



Bulletin de L'A.N.A.I.

**2ème trimestre 1992
avril-mai-juin**

Publié par

L' Association Nationale des Anciens d'Indochine et du Souvenir Indochinois,
agrée par le Ministère des Anciens Combattants et par la Fondation de France,
15, rue de Richelieu, 75001 Paris, Tél 42.61.41.29, CCP 21897-05 V Paris

Avec la participation du

Comité national d'entraide franco-vietnamien, franco-cambodgien, franco-laotien,
agrée par le Ministère des Affaires Sociales, 19, Villa Croix Nivert, 75015 Paris,
Tél 45.67.01.20



Monument à la mémoire des Vietnamiens morts pour la France

(Photo Manuel Guillin)

SOMMAIRE

EDITORIAL	p. 3
LES TIRAILLEURS INDOCHINOIS AU SERVICE DE LA FRANCE	p. 4
LA PAGE DU COMITE NATIONAL D'ENTRAIDE	p. 7
LA PAGE DES PRISONNIERS	p. 8
LES JOURNEES NATIONALES DE L'ANAI	p. 10
A PROPOS DU FILM "INDOCHINE"	p. 15
AVEC L'ANCIEN EVEQUE DE LANGSON, MONSEIGNEUR JACQ	p. 16
INAUGURATION DU MONUMENT A LA MEMOIRE DES VIETNAMIENS MORTS POUR LA FRANCE	p. 18
L'AVENIR DU CHEMIN DE FER AU LAOS	p. 20
ANDRE TEULIERES (1914-1992)	p. 22
COURRIER DES LECTEURS	p. 23
CONTE VIETNAMIEN	p. 24
AVIS DE RECHERCHE	p. 25
VIE DES SECTIONS	p. 26

ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS D'INDOCHINE ET DU SOUVENIR INDOCHINOIS

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président national	: Général Guy SIMON
Vice-président	: Président Philippe GRANDJEAN
"	: Ambassadeur Pierre GORCE
"	: Colonel Guy DEMAISON
"	: Colonel Guy BACHMANN
Secrétaire général	: Mme Antoine VIDAL de la BLACHE
Secrétaire général adjoint	: Mme Serge de LABRUSSE
Trésorier général	: M. Jean AUBRY
Délégué du président national auprès des sections :	
Colonel Georges POUPARD	

Membres d'honneur :

Mme Charles BASTID, Maître Claude THOMAS-DEGOUY, Général Hubert LOIZILLON, Colonel Jean FELIX

Administrateurs

Lt-Colonel René BLAISE, Mme Georges BOUDOU LÊ QUAN, M. Roger BOUVIER, M. Michel CHANU, Ambassadeur Claude COPIN, Colonel Olivier DUSSAIX, Général Luc LACROZE, M. François LE BOUTEILLER, Colonel Albert LENOIR, Général LY BA HY, M. PHAM HUU THIEN, Général Paul RENAUD, Colonel André ROTTIER, M. Michel ROUX.

Dépôt légal : N° 46423
Commission paritaire
des papiers de presse :
N° 1632-D.73

Directeur de la publication :
Général Guy SIMON

Directeur de la rédaction :
Marie BOUDOU LÊ QUAN

Secrétaire de la rédaction :
Madeleine BARET

Adresse de la revue :
15, rue de Richelieu
75001 Paris - Tél. : 42.61.41.29
Fax 32.33.27.32

Réalisation graphique :
Scoop Presse Normande
9, rue du Puits-Carré
27000 - Evreux - Tél 32.39.50.50
Fax 32.33.27.32

Impression : 27 Offset
rue Marcel-Pagnol, 27930 Gravigny
Tél 32.39.71.13

Routage : Routex
6, bd Arago - 91320 - Wissous
Tél. : 69.20.23.02

©
Bulletin de l'ANAI
2ème trimestre 1992
Les manuscrits non insérés ne sont
pas rendus. Sauf dans les cas où elle
est autorisée expressément, toute
reproduction, totale ou partielle, du
présent numéro est interdite.

Discours du Général de Division Guy Simon pour l'inauguration du monument à la mémoire des Vietnamiens morts pour la France

C'est avec une profonde émotion que nous venons aujourd'hui nous incliner devant le monument dressé à la mémoire des Vietnamiens morts pour la France.

Vous connaissiez le temple offert par la province de Thudamot aux expositions coloniales de 1906 et de 1907. En 1920 par un rescrit solennellement proclamé, en 1923 par sa présence personnelle, Sa Majesté Khai-Dinh, empereur d'Annam, votre père Sire, l'avait dédié aux âmes des soldats vietnamiens morts pendant la grande guerre. Il était l'édifice majeur de l'Association du Souvenir Indochinois. C'est dire notre désarroi lorsque nous avons appris qu'une main criminelle l'avait incendié en 1984, détruisant en même temps le mobilier précieux qui ornait ce petit musée d'Extrême-Orient.

L'ANAI ne s'est pas interrogée sur son devoir. Mon prédécesseur Mme Bastid, assistée du général Lê Van Kim, ancien chef d'état-major de l'armée vietnamienne, a lancé les démarches nécessaires à la reconstruction. J'ai eu la joie de les conduire à leur terme, grâce à la protection de la ville de Paris, à l'aide fraternelle du Souvenir français, au soutien de nombreux donateurs, à la souscription ouverte dans nos rangs.

Voici donc ce monument. Une

photographie du rescrit impérial de 1920 apposée à l'intérieur du sanctuaire, deux dalles de marbres gardiennes de ses accès établissent sa filiation.

Je souhaite que nous emportions de notre pèlerinage en ce jardin le souvenir précis de tous les combattants vietnamiens morts pour la France depuis 78 ans. Ce furent d'abord les soldats de la grande guerre ; cent mille Indochinois, en effet, presque tous vietnamiens, sont venus en Europe défendre la liberté de la France. La vague d'assaut qui reprit le fort de Douaumont en 1916 comprenait notamment une compagnie indochinoise. Puis la République appela d'autres tirailleurs et mitrailleurs à pacifier la Syrie en 1920, le Maroc en 1925. Ce fut ensuite la seconde guerre mondiale, en France contre les Allemands, en Indochine contre les Japonais. Suivit la guerre d'Indochine avec ses deux phases : liquidation des séquelles de l'occupation japonaise, défense de la liberté des jeunes Etats associés contre le communisme épaulé par la Chine. Puis la campagne d'Algérie. Enfin le dernier mort, tombé au Koweït l'an dernier ; c'était un boat-people réfugié en France.

De part et d'autre du monument ont pris place quelques survivants

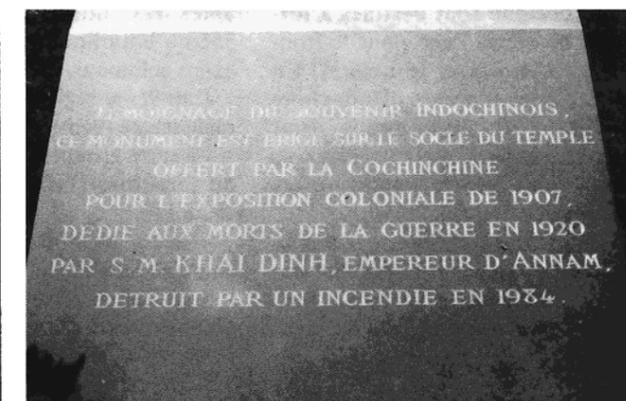
des dernières campagnes. Autour du drapeau de l'Association des Nungs en France sont groupés des combattants nungs dont certains ont tenu le maquis sur les arrières viêt-minh. Autour du fanion opérationnel du Commando parachutiste d'Extrême-Orient sont rangés des anciens de cette unité ; trois généraux présents attestent leur fierté de les avoir commandés au feu, deux comme lieutenants, le troisième comme leur capitaine.

Tel est l'enseignement de cette fraternité d'armes. Des Vietnamiens sont morts pour la liberté de la France, des Français sont morts pour la liberté du Vietnam, du Cambodge, du Laos ; n'oublions pas que le site de Diên-Biên-Phu a été choisi pour protéger le Laos. En restant fidèles à l'Indochine, les Français demeurent fidèles à la France, qui a donné l'écriture au Vietnam en 1625 et l'a unifié en 1802, a garanti les frontières du Cambodge en 1863, celles du Laos en 1893. En restant fidèles à la France, les Vietnamiens demeurent fidèles au Vietnam, que la France a libéré de la tutelle chinoise en 1885 ; même les Viêt-Minh historiques en conviennent.

En vérité, s'il fallait baptiser le monument que nous inaugurons aujourd'hui, nous l'appellerions "Temple de la Fidélité".



Photos Hervé Boudou



Les tirailleurs indochinois durant la campagne de France 1939-1940



Le 52ème BMIC lors d'un exercice de défilé. (St-Denis, 13 juillet 1939). Le corps a participé à la revue du 14 juillet 1939 sur les Champs-Élysées.

Le 3 septembre 1939, au début des hostilités, une seule formation indochinoise est présente en métropole : le 52ème bataillon de mitrailleurs indochinois (52ème BMIC). Forte de 23 officiers (1), 25 sous-officiers et 872 tirailleurs, cette unité instruite et disciplinée est basée à Carcassonne depuis 1934.

En cas de conflit, le plan Mandel, ainsi baptisé du nom du ministre des Colonies, prévoit l'envoi de renforts importants des territoires d'outre-mer. Ceux d'Indochine sont destinés à former deux divisions, l'une pour le front nord-est, l'autre pour le Levant. En 1939, les forces d'active d'Indochine représentent 30 000 hommes, dont 17 500 autochtones, et leurs réserves bien organisées offrent des ressources considérables.

La mobilisation s'effectue dans le calme avec le concours des populations locales. Si ces dernières, du moins dans les milieux les plus évolués, n'ignorent pas les menaces constituées par les dictatures d'Allemagne et d'Italie, elles sont surtout inquiètes de la politique expansionniste du Japon, qui depuis

1937 a envahi la Chine.

Les mesures de rappel des réservistes concernent 100 000 militaires, 12 500 gardes indigènes ou civils et 60 000 ouvriers. Au 25 juin 1940, jour de l'armistice, 60 000 hommes auront été convoqués et 15 000 militaires dirigés sur la France et le Moyen-Orient, en compagnie de 20 000 travailleurs. Ils ont été affectés :

- à la 52ème demi-brigade de mitrailleurs indochinois (52ème DBMIC) issue du 52ème BMIC, puis après dissolution de cette dernière au 55ème bataillon de mitrailleurs indigènes coloniaux (55ème BMIC),
- au 9ème régiment d'artillerie coloniale tracté (9ème RACT),
- à seize groupes de défense aérienne du territoire (GDAT) numérotés de 101 à 116,
- au 1er bataillon de pionniers indochinois (1er BPI) en Syrie,
- au 23ème escadron du train des équipages au Liban,
- à diverses unités des services : la 33ème section d'infirmiers militaires à Beyrouth, les 8ème et 9ème bataillons d'ouvriers d'artillerie (BOA), les

15ème et 18ème sections et les 703ème, 714ème, 717ème et 719ème compagnies de commis et ouvriers militaires d'administration (COMA).

En avril 1940, 7 000 ouvriers débarquent à Marseille et le ministre de la Guerre ordonne de constituer vingt bataillons de travailleurs indochinois (BTI). En pratique, dans ces unités, tirailleurs et travailleurs vont être mêlés et les corps ainsi formés auront un statut hybride. Plusieurs de ces formations pourront être mises sur pied avant l'armistice, comme la 1ère compagnie indochinoise de la région parisienne à Aubervilliers et le 1er bataillon de travailleurs indochinois de la Vème région militaire à Orléans ; ces deux unités étant à dominante militaire. En outre, des Indochinois travaillent à l'Établissement technique et à l'École centrale de pyrotechnie de Bourges où ils sont administrés par le 22ème BOA. D'autres sont employés à la compagnie 21/55 de la poudrerie du Ripault, près de Tours, à la compagnie 21/44 de l'atelier de chargement de Clamecy et dans les usines d'armement ou de munitions de Saint-Médard-en-Jalles, de Morcenx, de Tarbes et de Toulouse.

Ainsi, comme en 1914-1918 et en dépit de la brièveté de la campagne, l'Indochine a offert à la France une aide importante et efficace. Le jour de l'armistice, de nombreux renforts se trouvaient encore en mer. Ceux des cargos Sontay et Linois furent débarqués à Diego-Suarez, d'où ils reprirent le chemin de l'Indochine avec les cargos Sontay et Cap Varella.

La 52ème DBMIC

Le 10 mai 1940, la 52ème DBMIC, aux ordres du lieutenant-colonel Barbe, comprend 2 600 hommes, constitués en une compagnie de commandement et deux bataillons à cinq compagnies de combat chacun. Affecté à la 102ème division d'infanterie de forteresse, le corps tient seul un front de douze kilomètres le long de la Meuse, de Mézières à Nouzonville. Il ne peut compter que sur une artillerie obsolète et insuffisante.

Jusqu'au 13 mai, les tirailleurs sont l'objet de bombardements aériens qu'ils supportent stoïquement. Dès l'aube de ce jour, ils sont pris à partie par les soixante-douze canons de la 23ème division d'infanterie allemande et par de nombreux avions qui les

mitraillent en piqué. La riposte de notre artillerie est faible, celle de notre aviation inexistante. Les premiers morts jonchent le sol ardennais. Alors que son caporal vient d'être tué, le tirailleur Duong Van Kinh, préposé à la cuisson du riz, continue imperturbablement son travail sous les tirs ennemis.

Dans l'après-midi du 13 mai, les Allemands tentent de franchir la Meuse à Nouzonville mais ils sont repoussés par les rafales des vieilles mitrailleuses Hotchkiss 1914, servies avec sang froid par les Indochinois. Pendant les deux jours suivants, les tirailleurs s'accrochent au terrain et brisent les attaques adverses. C'est alors que les chars de la 8ème Panzerdivision du Général Kuntzen viennent appuyer les dix mille fantassins qui n'arrivent pas à percer nos défenses. Les mitrailleurs sont submergés sous le nombre. Ils tentent encore de contre-attaquer mais sont cloués au sol sous un déluge d'obus.

Très surpris de se trouver en face d'Asiatiques, les Allemands ont rendu compte à leur Commandement qu'ils combattaient contre des "Chinois".

Le 15 mai vers 9h, l'ordre de repli arrive. Le mouvement est très difficile à exécuter car toute la demi-brigade est au contact et en partie encerclée ; le désengagement va durer jusqu'à 16h. L'adjudant Nguyen Van Thuong, tirant avec un fusil-mitrailleur à la hanche, réussit une percée. Les tirailleurs Do Van Tac et Nguyen Van Khet s'écroulent à ses côtés mais la petite troupe arrive à franchir la Meuse. Désormais, la 52ème DBMIC peut être considérée comme anéantie et seuls 10 officiers et 500 tirailleurs, appartenant surtout au 2ème bataillon du commandant Ségur, peuvent rompre l'étreinte adverse et se regrouper dans Saint-Marcel où ils vont être attaqués par des blindés ennemis. Après avoir tenté de résister, les mitrailleurs se rétablissent dans Thin Le Moutier en flammes. Les sergents Mao, Nghi et Than commandent leurs hommes avec beaucoup de sang-froid. Sous les ordres du capitaine Dupuy, chef de la 3ème compagnie, les rescapés combattent ensuite, avec des Spahis, à Wassigny. Parvenus dans la montagne de Reims, ils reçoivent l'ordre de rejoindre Carcassonne. A cette date, réduite à 11 officiers et 159 gradés et tirailleurs, la demi-brigade est dissoute (31 mai).

Les hommes de la 52ème DBMIC s'étaient bien battus ; plus tard l'adversaire leur rendra hommage. Le 23 décembre 1940, dans le journal

Deutsche Wehr, le lieutenant-colonel Soldan écrivait : "A Nouzonville, une tentative de franchissement de la Meuse échoua, par suite d'une forte résistance de l'ennemi". Cet ennemi, c'était les "Chinois" qui avaient défendu opiniâtrement le cours du fleuve, contre une troupe disposant d'une supériorité écrasante en hommes et en matériel.

Le 55ème BMIC

Sous le commandement du chef de bataillon Reben, le corps est mis sur pied en toute hâte le 5 juin 1940 à Carcassonne, avec des rescapés de la 52ème DBMIC et des tirailleurs récemment arrivés d'Asie. Il aligne 511 Indochinois dont 2 officiers : les lieutenants Nguyen Van Dinh et Doan Vinh. Il gagne l'Orne le 13 juin et est affecté à la 237ème division légère d'infanterie. Il y reçoit la mission de tenir sans esprit de recul la route du Neubourg à Conches. Le 14 juin vers 10h l'ennemi attaque en force ; repoussé avec des pertes sensibles, il réussit cependant à se maintenir dans le hameau d'Ormes, d'où il repart à l'assaut.



Sous-officier indochinois de la 52ème DBMIC (1949).

L'attaque porte surtout sur la 1ère compagnie de mitrailleuses commandée par le capitaine Trancart et chargée de défendre le bourg de la Gauberge, deux kilomètres en avant du bataillon.

Sous un feu intense le capitaine Trancart anime la résistance. La capote déchirée par les balles, un mousqueton à la main, il communique son enthousiasme à ses hommes. Secourant les blessés, ravitaillant les tireurs, donnant

calmement ses ordres, il est partout à la fois. Un mitrailleur venant d'être tué sur sa pièce, il repousse le cadavre et continue le tir en attendant un remplaçant. Constatant une infiltration allemande, il monte sur un arbre et abat plusieurs assaillants. Son exemple est imité par l'adjudant Nguyen Van Duyet, le sergent Nguyen Dong Mao et le caporal Nguyen Quang Hoang qui installent un fusil-mitrailleur dans un pommier d'où ils font rapidement taire les pistolets mitrailleurs de l'adversaire. Le tirailleur Huynh Vinh, agent de liaison du capitaine, est blessé à ses côtés.

Le 15 juin à l'aube, nos positions tiennent toujours mais quarante avions allemands prennent pour cible la 1ère compagnie. Quelques instants plus tard ce sont les fantassins ennemis qui s'élancent à l'attaque, appuyés par de puissants tirs de mortiers de 81. L'unité est décimée, isolée, sans ravitaillement et sans appui. Mais le capitaine Trancart, ayant reçu l'ordre de se défendre jusqu'au bout, entend lutter tant que l'extrême limite des forces ne sera pas atteinte. Il transmet sa conviction à ses mitrailleurs qui sont bien décidés à ne pas reculer. La compagnie se forme alors en carré et combat encore durant de longues heures. Tous les assauts ennemis sont stoppés mais les munitions s'épuisent et de nombreux blessés gisent sur le sol. La mort dans l'âme, le capitaine Trancart donne aux survivants l'ordre de repli ; quant à lui, inébranlable, il reste parmi ses tirailleurs morts ou grièvement atteints. Ainsi, un peu plus tard, lorsque l'adversaire, le trouvera au milieu de son unité anéantie, un officier allemand lui dira : "Monsieur, vous vous êtes bien battu, je vous félicite".

Sur les 174 hommes de la compagnie, seuls 19 Européens et 40 Indochinois étaient indemnes. Certains de ces derniers, tels le sous-lieutenant Doan Vinh, le sergent Nguyen Luoc, les tirailleurs Ha Van Bai, Le Duc Khan et Nguyen Van Hem, réussirent à rompre l'encadrement et à rejoindre la zone non occupée. Ils seront tous plus tard récompensés pour leur courage. La 1ère compagnie du 55ème BMIC fut par la suite l'objet d'une très élogieuse citation à l'ordre du corps d'armée.

Les trois autres compagnies tentèrent jusqu'au 24 juin de s'opposer à la ruée allemande. Ce jour-là, ils réussirent à se rétablir sur la Boutonne. Ceux qui avaient pu échapper à la captivité rejoignirent ensuite la région de Cognac, où ils apprirent la signature de l'armistice.

La 52ème DBMIC et le 55ème BMIC furent les formations indochinoises les plus importantes à être engagées devant l'ennemi. D'autres, plus modestes, sont cependant mentionnées.

Le 9ème RACT combat dans la banlieue parisienne et sur la Loire. Plusieurs canonnières indochinoises sont cités au cours de ces affrontements.

La 1ère compagnie indochinoise de la région parisienne se trouve au contact de l'ennemi le 21 juin 1940 dans la Haute-Loire. Les sergents Huynh Chiem et Truong Van Truong se distinguent en ces circonstances difficiles.

Le 101ème GDAT est encerclé par les chars allemands le 17 juin à Baumes-Dames. En tentant de percer l'étreinte de l'adversaire, le tirailleur Nguyen est tué et son camarade Ha Don très grièvement blessé ; tous deux seront décorés de la médaille militaire et de la croix de guerre avec palme.

La 719ème compagnie de COMA et la 18ème section de COMA éprouvent des pertes ; les tirailleurs Nguyen Van Ngan et Chiam seront gravement atteints.

Le 1er bataillon de travailleurs indochinois de la Vème région militaire participe à la défense d'Orléans. Refusant de se rendre, le tirailleur Nguyen Quan est abattu par l'ennemi.

Enfin, certains Vietnamiens de nationalité française se battirent dans des unités métropolitaines, tels les deux futurs généraux et futurs beaux-frères Le Van Kim, aspirant d'artillerie, et

Tran Van Don, aspirant d'infanterie. Ce dernier recevra la croix de guerre pour son courage à la Ferme d'Aunis, dans les rangs du bataillon de marche de l'Ecole de Saint-Maixent.

Au cours de cette tragique campagne du printemps 1940, 13 769 Indochinois avaient combattu dans la zone des armées. A l'automne de la même année, la direction des troupes coloniales signalait que 3 151 d'entre eux avaient été tués, blessés ou étaient considérés comme disparus. En réalité,

un certain nombre de ces derniers étaient tombés aux mains de l'ennemi. Ainsi, constants dans leurs traditions de courage et de fidélité, les tirailleurs indochinois s'étaient montrés dignes de la belle devise du 55ème BMIC : "Servir jusqu'au sacrifice".

Colonel Maurice Rives

(1) Les officiers indochinois ne furent autorisés à servir en métropole qu'à la fin de l'année 1938 alors que les premiers d'entre eux avaient été nommés en 1929.



Tirailleurs de la 52ème DBMIC (1940).

Parrainages au Viet-Nam

Chers Amis,
Tout d'abord, un immense merci à tous les parrains et marraines de nos enfants du Viet-Nam. Les enfants vont bien et reçoivent régulièrement vos dons et colis. Beaucoup d'entre vous ont reçu directement une lettre de leur filleul(e), permettant ainsi de se connaître un peu mieux et d'établir des liens d'affection plus forts.

Grâce à vous, non seulement tous ces enfants ont été nourris et scolarisés, mais aussi ils ont pu fêter le Têt, faire quelques sorties en car, découvrir la mer, profiter d'une journée au parc de Dam Sen. Nous sommes très émus devant la joie manifestée par les enfants devant ces découvertes.

Mais tout cela est bien insuffisant. Il reste beaucoup de cas dramatiques que nous nous devons d'aider.

Au cours de nos deux journées nationales, les 3 et 4 avril 1992, à Paris, j'ai fait un appel à tous nos présidents de section, afin que chaque section parraine au moins un enfant. L'appel a été entendu et



Orphelinat de Thi Nghe : distribution de livres et cahiers pour le Têt 1992

Le Comité national d'entraide sur le front de l'emploi

Le bulletin du 4ème trimestre a publié le bilan de l'année 1990 ; voici maintenant celui de 1991.

Gens de maison	97
Cuisiniers, serveurs	67
Ouvriers, manutentionnaires	122
Magasiniers	12
Gardiens, réceptionnistes	28
Vendeurs	11
Caissiers	17
Secrétaires et comptables	25
Chauffeurs-livreurs	13
Caristes	5
Mécaniciens	3
Electroniciers	9
Monteurs-vérificateurs	60
Imprimeurs	8
Sérigraphes	10
Bijoutiers	5
Décorateurs	8
Menuisiers	3
Teinturiers	7
Agents hospitaliers	6

Assistants dentaires, laborantins3
Chimistes2
Couturiers, brodeurs24
Figurants de film21
S'ajoutent à ces emplois 52 stages rémunérés de plusieurs mois dans les spécialités suivantes : cuisine, restauration, vente, caisse, secrétariat, nettoyage, taxi.

Des Enfants du Mékong, 5 rue de la Comète, 92600 Asnières, Tél. (1) 47.91.00.84.

En juillet 1991 la Fondation Hachette nous a donné son accord pour créer et soutenir des écoles au Vietnam. En novembre Julie Gervais et Alain Deblock, de notre équipe nationale, sont partis en reconnaissance, du Cap Saint-Jacques à Hanoï. Le programme concerne l'ouverture de 36 classes, de 2 bibliothèques françaises, l'envoi de 2 500 livres de français et l'attribution de 1 000 parrainages.

Nos envoyés ont constaté que "cinquante pour cent des enfants de Saïgon ne sont pas scolarisés ; dans un village nouveau du Dong Nai, le taux monte à quatre-vingt-dix-huit pour cent. Une grande partie de la population est sous-alimentée, notamment hors des deltas".

déjà plusieurs sections ont leur filleul. La Loire-Atlantique et l'Oise ont été les deux premières à ouvrir la voie ; d'autres suivent. Merci à tous !

Maintenant, je lance un nouvel appel à tous les adhérents de l'ANAI. Venez nous rejoindre dans cette grande famille de parrains et de marraines. Venez découvrir la joie d'un enfant qui renaît à l'espoir. Grâce à vous, un enfant retrouve sa chance et une vie normale. Le coût d'un parrainage reste modeste, puisqu'il n'est que de 90 F par mois, intégralement reversés sur place. Vous pouvez également faire un don à un orphelinat.

Je demeure à votre disposition pour tous renseignements complémentaires. Thérèse Lucas-Potier, CNE-ANAI-Parrainages, 69, rue Sainte-Croix, 44270 Machecoul

AVIS DE RECHERCHE

Monsieur l'Abbé Taque, curé de Noyant-sur-Allier (03210) serait heureux de récupérer une table de ping-pong pour ses protégés indochinois de la Cité des Jeunes.

BULLETIN PROVISOIRE D'ADHESION

NOM :
Prénom :
Adresse :
Code Postal :
Désire adhérer à l'ANAI et vous adresse la somme de 85 F + 10 F pour la première inscription
15, rue de Richelieu — 75001 Paris

Un document officiel vous sera envoyé ultérieurement ainsi que votre carte

Voulez-vous payer moins d'impôts ?

Titulaires de la carte d'Ancien Combattant, vous avez le droit de vous constituer une RETRAITE MUTUALISTE DU COMBATTANT

AVANTAGES FISCAUX : vous pouvez DEDUIRE vos versements de VOS REVENUS IMPOSABLES

AVANTAGES FINANCIERS : PARTICIPATION DE L'ETAT : 12,50% au moins

ABONNEMENT DE LA CAISSE DE GESTION : 45% de la rente

RENTE — au bout de 4 ans minimum, vous toucherez votre RENTE EXONEREE D'IMPOTS

DECES — si le décès intervient après 3 ans de retraite, + 20% ; après 10 ans, + 30%, exonéré d'impôts

Adressez-vous à la **Mutuelle de retraite de l'AGMG et des Anciens Combattants**
8, rue Roquépine, 75008 Paris
Tél. 42.65.07.01, de 14h30 à 18h30, du lundi au vendredi

Le point de la procédure Boudarel (avril 1992)

Nous avons eu la peine de perdre le colonel Eric Weinberger qui nous a quittés le 11 mars après avoir, en dépit de sa faiblesse, suivi ce dossier jusqu'à son dernier jour.

Mais l'action se poursuit. En effet lorsqu'un soldat s'effondre aussitôt un autre reprend le flambeau tombé de ses mains.

C'est le cas. Notre camarade Charles Jeantelot a accepté cette tâche lourde et difficile. Vous le connaissez bien. Il séjourna à 113 à l'époque Boudarel,

puis s'évada et fut repris, ce qui lui valut un dur séjour de représailles à la prison de Tuyen-Quang, où j'avais aussi été enfermé en août 1951. Par la suite il quitta l'armée et termina sa vie active comme ambassadeur auprès du sultanat d'Oman.

Nous allons donc, ensemble, poursuivre le travail. Nous continuerons à assurer la liaison avec nos avocats, tout en restant en contact étroit avec Wladislas Sobanski qui m'a tenu informé de la création de son amicale.

Diên Biên Phu

7 mai 1954

Un poète anonyme de l'ANAI

*Dans un ultime effort, avec un espoir fou,
Les Français assiégés défendaient Diên Biên Phu.
Encerclés de partout, dans un infernal piège,
Les bataillons fondaient comme au soleil la neige.*

*Ces vaillants combattants, dans un dernier sursaut,
Protégeaient leurs blessés, repartaient à l'assaut.
Sous la pluie et le feu, l'horreur et la mitraille,
Nos couleurs frissonnaient sur le champ de bataille.*

*Depuis cinquante-sept jours, comme un cauchemar,
Surgissait l'ennemi dans le matin blafard !
Sous l'invincible élan d'une marée humaine
La lutte était sans but, la résistance vaine.*

*Pourtant ils se battaient, ils se battaient toujours,
Corps à corps, sans espoir d'un quelconque secours.
Dans la chaleur accrue de ce printemps funeste,
Les légions résistaient pour la gloire du geste,
Épuisées, démunies, acculées au trépas,
Elles luttèrent encore, car on ne se rend pas.*

*Par milliers, arrogant, avec des cris de haine,
Le Viet-Minh triomphant déferlait sur la plaine.
Enfin, tout fut fini, il n'y eut que des morts,
Et des soldats vaincus devant quitter leurs forts.*

*Et ces soldats perdus, vraiment abandonnés
Par le gouvernement qui les avait mandés,
Priront donc le chemin de la captivité,
En haillons, pieds nus, totalement oubliés,*

*Pour y subir dès lors, blessés et épuisés,
La faim, les tortures et les marches forcées.
Le Viet-Minh rayonnant se donnant libre cours
Pour satisfaire sa haine au fil de chaque jour.*

*Huit mille prisonniers périront dans la jungle,
La France oubliant du plus grand au plus humble.
De leurs corps dispersés il ne restera rien,
Notre Mère-Patrie ayant rompu ses liens.*

*Le petit Mendès-France, président du conseil,
Sachant leur calvaire, ne fera rien pour eux,
Et il s'efforcera, sans perdre son sommeil,
D'ignorer à jamais ces braves malheureux.*

*Les armes se sont tues, on a tourné la page,
Le Dragon Impérial a changé de visage.
Et Diên Biên Phu n'est plus, à l'heure de l'oubli,
Que le pâle reflet d'un rêve enseveli.*

A cet égard, si celui-ci a eu le courage de déposer plainte, appuyé en cela par les témoignages de trente et un anciens du camp 113, il n'est pas seul. Il y a dans cette affaire deux "parties civiles" : Wladislas Sobanski et l'ANAPI.

Où en sommes-nous ?

Le pourvoi en cassation a été déposé par les parties civiles conformément à la loi, dans le délai légal suivant l'arrêt de la deuxième chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris du 2 décembre 1991.

La procédure suit donc son chemin et n'est pas arrêtée comme la presse l'a dit à tort. Mais pour l'instant le dossier n'est pas encore arrivé au greffe de la cour de cassation, où "s'est constitué" maître Guy Lesourd, avocat au conseil d'Etat et à ladite cour. En effet, maître Jacques Varaut, étant uniquement avocat à la cour d'appel de Paris, a dû se dessaisir de l'affaire et la confier à maître Lesourd, avec lequel ont été entretenus par nous les contacts nécessaires. Je vous tiendrai au courant des suites données le moment venu.

Pour ce qui concerne maintenant l'éventuelle plainte en diffamation de Boudarel, dont la presse s'était fait écho, il y a lieu de noter que les parties civiles (Sobanski et l'ANAPI) n'ont pas reçu à ce jour de citation directe.

A ce sujet, d'une part l'amendement à la loi de droit commun du 18 juin 1966 ne nie nullement les crimes commis en liaison avec la guerre d'Indochine ; il établit simplement qu'ils sont amnistiés.

D'autre part, l'arrêt de la deuxième chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris considère que "les crimes contre l'humanité reprochés à Georges Boudarel par les parties civiles le sont de bonne foi" et que celles-ci sont donc "dispensées des frais et dépens entraînés par leur appel", même s'il stipule par ailleurs que "l'action publique est éteinte par l'effet de l'amnistie".

Il ne peut, semble-t-il, y avoir motif à diffamation dès lors que les témoins n'ont pas produit de faux témoignages. Il leur appartient donc, et c'est très important au plan de la vérité historique, de veiller à rester objectifs et cohérents avec eux-mêmes et de limiter leurs témoignages, dont ils doivent garder copie, aux faits dont ils ont conservé l'exacte mémoire. Souvent, d'ailleurs ils peuvent les recouper avec les souvenirs de leurs camarades.

Général Yves de Sesmaisons

L'UFAC et les porteurs de valise

De M. André Laperle, président du Groupement des Combattants d'Indochine et des TOE, 74000 Annecy.

C'est avec beaucoup d'attention que j'ai lu les statuts de "l'Association des Anciens Combattants et des Victimes de la Guerre d'Indochine". Lecture très intéressante, surtout l'article 6 où je lis "se compose de personnes physiques ou morales, anciens combattants d'Indochine ou ayant œuvré sur le territoire métropolitain au retour de la paix en Indochine".

Cet article demande des explications.

1 — s'agit-il des personnes qui défilaient dans Paris ou Marseille en brandissant des drapeaux de couleur rouge, demandant la paix en Indochine ?

2 — s'agit-il des personnes qui mettaient des tracts dans les caisses de grenades (sabotées), appelant à la paix ?

3 — s'agit-il des Boudarel, Boris et cie ?

De M. Jean-Jacques Beucler, président du Comité d'Entente des Anciens d'Indochine.

Des Français, qui — pendant la guerre d'Indochine — avaient pratiqué la trahison au profit du Vietminh, ont eu le front de se regrouper dans l'ACVGI (Association d'Anciens Combattants et Victimes de la Guerre d'Indochine).

Parmi les membres de cette association, figurent entre autres :

— celui qui symbolisait en 1950 le

sabotage du Corps Expéditionnaire Français en Indochine,

— celui qui prêchait la désertion au profit du Vietminh.

Quarante ans après, il se retrouvent, jouent aux patriotes, réclament des dédommagements et exploitent la crédulité des authentiques anciens combattants qui ne soupçonnent pas la supercherie.

L'ACVGI vient même d'être admise au sein de l'UFAC (Union Française des Associations de Combattants) qui bénéficie de subventions de l'Etat. Ainsi vont siéger côte à côte les veuves de guerre, les orphelins de guerre et ceux qui auront contribué à la mort des époux et des pères...

Le Comité d'Entente des Anciens d'Indochine — qui regroupe quarante associations — tient à informer le monde combattant et l'opinion française de cette perfidie.

De M. René Peyre, président de l'Union Française des Associations de Combattants et de Victimes de Guerre, 2, rue Pigalle, 75009 Paris.

J'ai posé devant le Bureau national de l'UFAC le problème de l'admission de l'Association Nationale des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre d'Indochine, dont la composition et les statuts soulèvent des protestations dans votre groupement.

Le Bureau a observé qu'il n'était pas possible de remettre en cause le vote sur l'admission, mais que la rédaction de l'article 6 des statuts de ladite association pouvait faire l'objet d'une concertation.

J'espère que ces informations apaiseront vos craintes. Pour ma part je suis très attaché à l'unité et à l'indépendance de l'UFAC.

Crimes contre l'humanité

"J'ai connu les interrogatoires de la Gestapo et des camps nationaux-socialistes, dont l'un doté d'un four crématoire. Aussi ai-je de bonnes raisons, des motifs personnels de victime, de témoin au sens historique, pour m'indigner des thèses révisionnistes et, plus récemment, de la décision de justice qui a fait scandale. Il faut laisser le tribunal s'exprimer, le non-lieu n'est pas la réponse appropriée.

Mais pourquoi la même levée de boucliers ne s'est-elle pas manifestée, en décembre dernier, lorsqu'une décision de justice a interrompu la plainte déposée pour le même "crime contre l'humanité" à l'égard de M. Boudarel ? Pourquoi le Parquet agit-il de façon diamétralement opposée dans ces deux cas ? Il n'y a pas de dictature de droite et de gauche : il n'y a que des crimes contre l'humanité, imprescriptibles. La justice doit aller à son terme, sans péripiétie électorale ou autre."

Général de Brancion

Rappel bibliographique

— Colonel Robert Bonnafous : "Les Prisonniers de guerre du corps expéditionnaire français en Extrême-Orient dans les camps du Viet-Minh (1945-1954)" — chez l'auteur, Saint-Geniès-des-Mourgues, 34160 Castries.

— Jacques Teisserenc : "Les Oubliés du Nord-Annam" — Editions de l'Orme Rond 1985.

— René Moreau : "Huit ans otage chez les Viets, 1946-1954" — Editions Pygmalion 1982.

— Jean Pouget : "Le Manifeste du camp n°1" — Editions Fayard 1969.

— Albert Stihlé : "Le Prêtre et le commissaire" — Editions Grasset 1971.

— Pierre Richard : "Cinq ans prisonnier des Viets" — Nouvelles Editions latines 1975.

— Jean-Jacques Beucler : "Quatre années chez les Viets" — Editions des Lettres du Monde 1977.

— René Mary : "Les Bagnards d'Hô Chi Minh" — Editions Albin Michel 1986.

— René Mary : "Nos évadés d'Indochine" — Editions Jacques Gran-cher 1992.

— Thomas Capitaine : "Captifs du Vietminh" — Editions de l'Union Nationale Universitaire, 8 rue de Musset, 75016 Paris 1991.

— David-Robert Briche : "Au delà de la jungle la liberté, évadé des bagnes du Vietminh" — Editions G. de Bussac 1982.

— Erwan Bergot : "Convoi 42" Presses de la Cité 1986.

— Jacques Doyon : "Les Soldats blancs de Hô Chi Minh" — Réédition Paris-Marabout 1986.

— Médecin-Colonel Jean-Louis Rondy : "Les Méthodes viet-minh de lavage de cerveau" — Revue historique des Armées n° 4 de 1989.

— Claude Baylé : "Prisonnier au camp 113, le camp de Boudarel" — Editions Perrin 1991.

— Marc Charuel : "L'Affaire Boudarel" — Editions du Rocher 1991.

— Jean-Jacques Beucler : "Mémoires" — Editions France-Empire 1991.

— Duyen Anh : "La Colline de Fanta" — Editions Belfond 1989.

— Duong Van Loi : "L'Hélicoptère de la liberté" — Editions La Bruyère 1990 — chez l'auteur, 13 rue Eugène-Sue, 75018 Paris.

Les journées nationales de l'ANAI en 1992

Première partie : 7 et 8 mars

L'anniversaire du 9 mars 1945 réunit toujours dans la fraternité ceux qui ont vécu cette époque historique. Le congrès de la Fédération des réseaux de résistance s'est tenu le 6 mars, celui de Citadelles et Maquis le 7 mars, le déjeuner des rescapés le 8 mars.

Le recueillement a présidé aux cérémonies de l'avenue Général-Lemonnier organisées par ces trois mouvements le 8 mars, en présence de l'ANAI.

Car l'ANAI a choisi le 9 mars 1945 comme jour du souvenir. Nous ne célébrons pas une victoire dans la joie, mais nous faisons mémoire d'une multitude d'actions héroïques simultanées sur tout le territoire. Nous savons que le courage n'est jamais si grand que dans les situations sans espoir et sans témoin. Nous notons que le 9 mars 1945 est peut-être le seul jour qui a vu lutter côte à côte, dans toute l'Indochine, militaires et civils, Français et Indochinois.

C'est pourquoi, à cette date, nous commémorons le sacrifice de tous les morts d'Indochine. Cette année l'ANAI a ravivé la flamme sous l'Arc de Triomphe le 7 mars avant d'honorer la plaque de l'Indochine le 8 mars. La grand-messe de l'église Saint-Louis des Invalides a été offerte à Dieu, au nom de tous les morts français et indochinois, par Monseigneur Letourneur et les Pères Français, Louis, Vignalet, Tran Thanh Gian et Phan Thanh Van.

La campagne électorale n'a pas permis d'inviter des personnalités politiques. Une réflexion peut être ouverte, d'ailleurs, sur l'opportunité de solliciter la représentation d'autorités qui ne s'intéressent souvent à nous qu'en fonction de notre potentiel électoral. En revanche, nous étions très fiers d'être présidés par le général d'armée Grand Chancelier de la Légion d'honneur.

L'assistance était nombreuse à l'Arc de Triomphe comme à l'église. Merci aux organisateurs et aux participants.

Seconde partie : 3 et 4 avril

Dans le cadre grandiose du château de Vincennes, les présidents de section de l'ANAI se retrouvaient le 3 avril en début d'après-midi.

Pour la première fois, en prévision d'une fusion future, les délégués du CNE s'étaient joints à eux.

A 14h30, le général Simon a ouvert la séance, puis a donné la parole à M. Barcellini, du ministère des Anciens Combattants, qui a bien voulu présenter l'état d'avancement des travaux de la Nécropole de Fréjus : l'espace commémoratif militaire est terminé, l'espace pédagogique en bonne voie, l'espace civil devant être achevé en novembre 1992. L'accès est ouvert aux familles et aux associations.

M. Aubry, trésorier général, fit ensuite lecture très détaillée du rapport financier, complété d'explications et de commentaires.

Puis les cinq commissions se sont réparties en séance de travail selon les thèmes sélectionnés d'après les sujets demandés par les présidents. Chaque président ou rapporteur a pu exposer la synthèse de ces délibérations et les propositions qui pouvaient en découler.

Pendant cet après-midi de travail, un groupe d'accompagnants (épouses - adjoints) visitait le château de Vincennes, grâce à la compétence et à l'obligeance du président des Amis du château qui fut un guide parfait.

Vers 19h, les congressistes rejoignaient le "Château d'Or" où les attendait, dans l'ambiance sympathique de ce restaurant vietnamien, un succulent et copieux repas, organisé et commandé par le colonel et Mme Blaise. Les places n'étaient pas réservées. Le dîner, par petites tables, y gagnait en simplici-

té et en convivialité et permettait des rencontres, recherchées ou imprévues.

Le lendemain 4 avril, avait lieu l'inauguration du Temple du Souvenir, dans le jardin tropical du bois de Vincennes. Cette manifestation, liée aux cérémonies militaires de la Fédération des anciens d'outre-mer, à la mémoire des soldats d'outre-mer morts pour la France, réunissait plus de cinq cents personnes. Elle fut suivie d'un buffet vietnamien.

Les adhérents de l'ANAI se retrouvaient ensuite à nouveau dans le pavillon du roi du château de Vincennes. L'assistance était particulièrement nombreuse. Le très vaste salon avait permis d'installer des ventes de livres, de pin's, d'insignes et surtout l'exposition de Mme Lucas-Potier, avec photos et documents, sur les parainages d'enfants asiatiques dont elle s'occupe avec cœur et intelligence.

Le président ouvrait la séance par la lecture du rapport d'activité. Puis M. Aubry fit un bref rapport financier, qui amena les participants à débattre de l'augmentation de cotisation proposée à dater du 1er janvier 1993 ; la résolution fut adoptée. La cotisation passera de 85 à 100 F, la part de la section passant de 25 à 35 F. Le mécanisme des cotisations et dons versés par l'intermédiaire de la Fondation de France a dû être précisé.

Le président a demandé alors s'il y avait dans le public des postulants au titre d'administrateur ; aucune candidature ne s'étant révélée, il a mis aux voix le renouvellement du mandat d'un tiers des administrateurs et la ratification de la cooptation du général Lacroze au siège laissé libre par la mort de Mme Colin.

Puis, son propre mandat arrivant à expiration, le général Simon s'est retiré. Le secrétaire général a proposé son renouvellement. Celui-ci fut accepté à l'unanimité comme l'avaient été ceux des autres administrateurs. A son retour dans la salle, il fut vivement applaudi par tout le public qui, debout, lui fit une véritable ovation.

Après quelques échanges animés sur des points de détail, la séance était levée à 17h30. Elle fut suivie d'une remise de la médaille d'honneur de l'ANAI au porte-drapeau des Deux-Sèvres.

Mireille de Lahusse

Rapport d'activité 1991

Le lancement de l'affaire Boudarel, l'essai de contrôle des films Rousselier, la construction du monument à la mémoire des Vietnamiens morts pour la France ont été nos opérations majeures en 1991.

Parallèlement l'ANAI s'est étoffée, dans ses effectifs et dans ses manifestations locales. Le bulletin a encore amélioré sa très grande qualité. Mais peut-être allons-nous connaître prochainement les problèmes d'une croissance trop grande pour nos possibilités d'encadrement.

I. L'affaire Boudarel

L'affaire Boudarel est bien connue dans ses développements orchestrés



Marie Boudou-Lê Quan, général Luc Lacroze, général Guy Simon, Mme Vidal de la Blache, M. Jean Aubry (Photo Manuel Guillin)

par l'ANAPI. Il est toutefois légitime de rappeler que c'est l'ANAI qui l'a lancée le 24 janvier en organisant l'intervention du ministre Beucler le 13 février. De même avons-nous préparé l'émission de télévision (TF1) du 26 mars et facilité l'édition du livre de Baylé. Nous voulons penser en outre que la mise à la retraite du personnage le 21 décembre n'est pas sans lien avec

notre action à la mairie de Paris, dont un représentant siège au conseil d'administration de la faculté de Jussieu.

II. Les films Rousselier

Professeur d'histoire anciennement communiste, Danièle Rousselier avait

Allocution du colonel Dussaix pour l'anniversaire du 9 mars 1945

L'Alsace est libérée.

Les Alliés, franchissant le Rhin au pont de Remagen, pénètrent en Allemagne.

Varsovie, puis Budapest sont dépassées par les forces soviétiques.

A l'autre bout du monde, les Alliés reconquièrent les Philippines, pendant que les Britanniques sont en vue de Rangoon.

Iwo Jima, aux portes du Japon, s'inscrit dans la légende du corps des marines.

Dans la nuit du 9 au 10 mars, les superforteresses B-29 incendient Tokyo.

Dans cet Extrême-Orient bouleversé, Français et Indochinois attendent. Brusquement, au soir du 9 mars, bien dans leurs traditions guerrières, sournoises, brutales, fanatiques, les forces japonaises basées en Indochine passent à l'attaque.

L'armée française, totalement coupée de la métropole depuis plus de quatre années, avec un personnel éprouvé par un séjour tropical qui, pour certains, dépasse 6 ans, dotée d'un matériel périmé jamais rénové, avec une flotte et une aviation décimées, fera face.

Elle résistera avec courage, seule, devant un adversaire plus nombreux, mieux armé alors que ses Alliés américains feront la sourde oreille à ses demandes d'appui.

De hauts faits jalonnent le calvaire enduré. C'est le sacrifice du général

Lemonnier, ancien élève de l'école polytechnique, magnifique combattant de la 1ère guerre mondiale qui, à la tête de la 3ème brigade, résistera pendant 24 heures dans la citadelle de Langson ; à bout de munitions, submergé, le général Lemonnier fait prisonnier refusera, par deux fois, de signer la capitulation des éléments qui poursuivent encore la lutte à l'extérieur de Langson ; avec le résident Auphelle, il sera décapité au sabre dans les grottes de Ky Lua. Cette plaque et le nom donné par la ville de Paris à cette avenue rappellent à tous cet héroïque sacrifice.

Dans le même temps, c'est la défense de la Citadelle de Hanoï où l'ennemi accorde les honneurs de la guerre, c'est celle de Haiphong, de Dong Dang, d'Ha Giang, de Hue, de Thakek, de Langson où, sur les forts, les premiers combattants sont massacrés en chantant la Marseillaise, c'est à Hacoï au Tonkin où le colonel Lecocq, commandant le 1er territoire militaire, qui sera fait compagnon de la Libération, est tué, les armes à la main, et où le capitaine Régnier, commandant le poste, refusant la capitulation, rejoint le chevalier d'Assas dans la légende. C'est la lutte sans relâche, pied à pied, sur plus de 1 500 kilomètres de pistes de brousse de la colonne Alesandri luttant du delta tonkinois au Yunnam chinois, c'est l'action des maquis

d'Annam, du Laos, du Cambodge, de Cochinchine qui tinrent la brousse, seuls, sans moyens, dans les pires conditions, c'est la marine d'Indochine, celle de Cochinchine comme celle de la Baie d'Along, qui poursuit sans répit le combat jusqu'à la capitulation japonaise, c'est la lutte héroïque, à Tien Yen, des aviateurs, sans avion, qui se battirent au corps à corps et succombèrent sous la charge des baïonnettes, c'est le martyr que subirent ceux qui furent internés dans les camps de déportation ou connurent les sinistres geôles de la Kempetai, semblables à ceux abhorrés de la Gestapo nazie.

Enfin certaines unités, après avoir combattu en Indochine, continuèrent la lutte en Chine du Sud, en liaison avec les troupes chinoises, voire avec des éléments américains jusqu'à la capitulation nipponne, le 2 septembre 1945.

En exprimant aux autorités civiles et militaires, aux représentants des associations d'anciens combattants, à leur porte-drapeau notre gratitude pour leur présence à nos côtés ce matin, je voudrais vous inviter à avoir une pensée profonde pour ceux qui, voici 47 ans, loin de leur patrie, livrés à eux-mêmes, dans un combat sans espoir, apportèrent à l'aube du dénouement de 6 longues et tragiques années, par leur courage, par leur héroïsme, par le sacrifice de 2 850 des leurs, une parcelle de gloire à la victoire des Alliés.

L'honneur de leurs drapeaux avait, seul, dicté leur conduite.

recueilli en 1990 les témoignages des grands hommes du Viet-Minh, d'un descendant de forçat de Poulo-Condor et d'une ancienne élève du lycée franco-vietnamien contrainte d'annoncer "Nos ancêtres les Gaulois". Ces entretiens composaient son premier film, parfaite illustration de la thèse de Philippe Devillers : "Si la France avait accordé l'indépendance au Viet-Minh en 1945, elle aurait fait l'économie d'une guerre".

Malgré ses efforts, l'ANAI n'a pas obtenu que le second film équilibre le premier par le récit authentique de huit années de lutte pour la liberté des populations. L'armée nationale vietnamienne n'a droit qu'à une image, les camps de prisonniers ne sont pas évoqués, les millions de réfugiés non plus. Il est vrai que Diên Biên Phu occupe la moitié du film.

III. Le monument à la mémoire des Vietnamiens morts pour la France

L'hiver 1990-1991 a vu le développement des actes administratifs initiés par la conférence du 31 mars 1990 à la préfecture de Paris : déclaration de travaux à la mairie le 28 novembre, examens du projet par la délégation régionale de l'architecture le 21 novembre, puis la commission régionale des sites le 13 décembre, visite des lieux par Mme Nebout, adjointe du maire, le 1er février.

Les marchés ont été lancés en avril, les travaux ont commencé en août, le gros œuvre (socle, construction, toiture) a été achevé à Noël.

Le financement est en ordre. Le Souvenir français a offert 250 000 F, mandatés sans délai. La souscription ouverte par l'ANAI a rapporté 200 000 F. L'édition des pin's a procuré quelques ressources complémentaires. Les subventions promises par le ministère des Anciens combattants (50 000 F) et la mairie de Paris (100 000 F) n'ont pas été versées en 1991, mais le Souvenir français a consenti un prêt-relais du même montant, qui correspondra sans doute à la facture à régler en 1992.

IV. L'expansion

Pour la cinquième année de suite elle a continué au rythme de mille adhérents supplémentaires par an. Nous étions 7 500 cotisants à la fin de 1991. Il est vrai que Hô Chi Minh en 1989 et 1990, Boudarel en 1991 ont été de bons agents recruteurs !

Deux sections nouvelles ont été homologuées : dans le Calvados et dans le Morbihan. Un comité autonome a été reconnu en Corrèze.

Si nous recherchions le bilan à tout prix, d'autres structures auraient pu voir le jour. Mais la qualité prime. Nous pensons qu'il convient de s'assurer le concours d'un bon président avant de lui confier une section en formation. A la différence d'éventuelles amicales locales autonomes qui ne représentent qu'elles-mêmes, nos sections départementales engagent la réputation de l'association nationale.

Notre rayonnement, d'ailleurs, attire vers nous d'autres associations nationales, vouées à la mémoire d'une période, d'une activité, d'un territoire, ou résultant d'une évolution historique particulière. L'ANAI se réjouit de ses bonnes relations avec Citadelles et Maquis, la FRRI, l'ACUF, l'UNACITA, l'UNC, la Fédération Maginot, les fédérations de chasseurs, de coloniaux,

de légionnaires, de cavaliers, d'artilleurs, de gendarmes, d'officiers, de sous-officiers, et les remercie notamment de leur participation à la souscription pour le monument.

Ayant proclamé son désir de paix, elle évite soigneusement toute concurrence dans le recrutement avec l'ACUF et l'UNACITA, ce qui explique certaines zones vierges sur la carte des sections.

V. L'orientation

L'ouverture aux jeunes adhérents s'est poursuivie en 1991 avec des fortunes diverses selon la qualité plus ou moins attractive des anciens. Je rappelle qu'elle est inscrite dans les statuts de 1988 et que l'assemblée générale de 1991, qui a différé le changement d'appellation ("anciens et amis" à la place de "anciens"), n'a pas remis en cause le principe du parrainage des amis.

Il en va de même pour l'ouverture

aux Indochinois. Des exemples admirables ont été donnés en 1991 par certaines sections qui se sont lancées dans l'aide aux réfugiés. Sensibles à la générosité dans les faits, à l'absence de morgue dans les comportements, les Indochinois répondent en général, non sans délai, à notre attitude de disponibilité. Mais ils repèrent vite les Français qui n'ont gardé de l'Indochine que le souvenir de leur propre personne.

L'expérience montre que la fraternisation par amicales ethniques interposées est plus efficace que la recherche de recrutement direct. Il semble que les rescapés du communisme répugnent à l'embrigadement et craignent des dénonciations qui mettraient en péril leur famille restée au pays. Mais n'oublions pas également qu'ils comptent sur nous pour être protégés, en France, de leurs compatriotes communistes et des nôtres.

La mission principale demeure l'aide scolaire. Aidons les enfants vietnamiens, cambodgiens, laotiens à survivre dans le système scolaire français. Ayant mérité leur confiance par ce service, restons attentifs au bouleversement des relations familiales dont ils risquent d'être les fauteurs par leur différence de culture ; prenons garde au syndrome des enfants de harkis !

VI. L'appareil central

Notre appareil central est resté solide, grâce à l'abnégation de quelques personnes dont la résistance nerveuse a été mise à rude épreuve en 1991. Voici deux exemples de surcharge : la construction du monument a doublé le budget ordinaire de l'association ; le bulletin a augmenté de volume, accroissant les délais de fabrication et de correction.

Mais des mesures d'ordre seront nécessaires en 1992 pour protéger la sérénité du travail : limitation des horaires de visite et d'appels téléphoniques, modification du calendrier d'envoi des chroniques de section.

* * *

L'ANAI est devenue une grande maison, ce qui impose à son état-major une certaine rigidité. Mais elle tient à demeurer une réunion d'amis. Les présidents de section veillent à privilégier les qualités de cœur chez leurs adhérents ; ce sont elles que mettent en lumière nos manifestations pédagogiques, ce sont elles qui facilitent l'entraide. Tel était l'esprit de l'ancienne ANAI. Tel est encore le nôtre aujourd'hui.

Général Guy Simon

Compte financier 1991

Opérations courantes

Recettes		Dépenses	
Nature	Montant	Nature	Montant
Inscriptions et cotisations	372 835,00	Frais matériels de fonctionnement du siège	110 481,44
Dons	56 761,94	Dépenses de personnel et de sous-traitance	146 971,69
Subventions et participations du Comité national d'entraide	93 950,00	Ristournes aux sections (sur cotisation), frais divers d'animation de l'association (congrès, déplacements)	53 815,60
Recettes procurées par le bulletin (avis, publicité)	63 953,65	Achat de livres, insignes cravates	76 333,84
Ventes de livres, insignes cravates	77 574,10	Impression et routage du bulletin	185 768,49
		Secours	65 590,00
Total	665 074,69		638 961,06

Opérations liées au monument du Bois de Vincennes

Recettes		Dépenses	
Nature	Montant	Nature	Montant
Dons et ventes de pin's	353 435,60	Règlements de factures et achats de pin's	278 185,90
Contribution du Souvenir Français	200 000,00		
Total	553 435,60		278 185,90

L'importance du solde positif s'explique par le calendrier de présentation des factures, dont certaines n'ont été ou ne seront réglées qu'en 1992.

Comptes rendus des commissions

Commissions n° 1 et 2 ANAI et CNE

L'échange a permis une double prise de conscience :

— celle d'une grande méconnaissance mutuelle. En particulier, si plusieurs présidents de l'ANAI ont effectué spontanément beaucoup de travail d'entraide, il semble que ce travail aurait parfois gagné en efficacité s'ils avaient connu le CNE. De son côté, il semble que les attributions du CNE varient selon les régions, et que ses délégués sont rarement en liaison avec l'ANAI ;

— celle de la disparition prochaine de la structure CNE.

Cette disparition rend souhaitable le maintien d'une "habilitation entraide" pour les responsables ANAI absorbant la tâche CNE.

Il paraît d'ailleurs nécessaire de prévoir une sérieuse information sur ce qu'implique l'héritage CNE.

Commission n° 3 ANAI et Indochine actuelle

Les pays d'Indochine évoluent. Cette évolution est couverte insuffisamment par les médias français ; une information spécifique est souhaitée.

Ce qui peut caractériser cette évolution :

— l'influence de la Chine relève celle de l'URSS au Vietnam ;

— comme la Chine, l'Indochine connaît une "perestroïka" économique spectaculaire, tandis que la "perestroïka" politique est reléguée en seconde priorité ;

PALMARES DES SECTIONS

Grandes expositions autonomes

17 mars : Châtillon-sur-Thouet (Deux-Sèvres).....	15 jours
27 avril : Libourne (Gironde)	5 jours
8 juin : Marly (Nord).....	8 jours
17 septembre : Compiègne (Oise).....	3 jours
11 octobre : Saint-Avold (Moselle).....	21 jours
2 novembre : Cambrai (Nord).....	10 jours
10 novembre : Solesmes (Nord).....	2 jours
15 décembre : Vincennes (Val-de-Marne).....	1 jour

Petites expositions dans le cadre d'un forum

9 février : Besançon (Doubs).....	2 jours
19 avril : Dax (Landes).....	11 jours
6 juillet : Villefranche-sur-Saône (Rhône).....	2 jours
28 septembre : Valenciennes (Nord).....	2 jours
5 octobre : Evry (Essonne).....	2 jours
19 octobre : Lyon (Rhône).....	2 jours

Participation à une exposition de l'UNP

6 mai : Cagnes-sur-Mer (Var).....	2 jours
-----------------------------------	---------

Cycles de conférences

Bouches-du-Rhône, Languedoc, Paris, Rhône, Var.

Conférences épisodiques

Alpes-Maritimes, Calvados, Gironde, Loire, Loire-Atlantique, Manche, Orne, Pyrénées-Atlantiques, Deux-Sèvres, Val-de-Marne, Yonne, Yvelines.

Pèlerinage

6 octobre : Dinan et Thourie (Ille-et-Vilaine), en souvenir d'Auguste Pavie

Inscription sur un monument aux morts

27 septembre : Raismes (Nord)
11 novembre : Brou-sur-Chantereine et Vaires-sur-Marne (Seine-et-Marne)

Inauguration d'un monument à la gloire des anciens d'Indochine

18 septembre : Compiègne (Oise)

Inauguration de rues à la mémoire de combattant d'Indochine

10 mars : Saultain (Nord)
1er septembre : Villers-Ghislain (Nord)

Jumelage de fait avec des associations d'aide aux réfugiés

Bouches-du-Rhône, Franche-Comté, Ile-et-Vilaine, Moselle, Oise, Rhône

Jumelage de fait avec des centres d'hébergement de réfugiés

Bouches-du-Rhône, Franche-Comté, Gironde, Orne, Bas-Rhin

Jumelage de droit avec les délégations du Comité national d'entraide

Allier, Dordogne, Franche-Comté, Hérault, Languedoc, Loire-Atlantique, Oise, Pyrénées-Orientales, Seine-et-Marne, Deux-Sèvres, Var.

Assistance directe aux réfugiés

Alpes-Maritimes, Yonne, Yvelines.

— l'Indochine reste donc sous influence marxiste, même si, au Vietnam comme en Chine, elle est entre les mains de vieillards.

Dans ces conditions, faut-il accompagner le mouvement ?

Oui, au plan économique, culturel, humanitaire, sans s'imaginer qu'on soutient pour autant des régimes totalitaires, qu'on les prolonge ; plus on les pénètre, en effet, plus on favorise une "implosion" de ces régimes moribonds. C'est de l'intérieur, grâce à l'ouverture économique, culturelle, humanitaire, qu'ils tomberont.

Mais le contexte politique résiduel commande le réalisme et la prudence.

Comment accompagner le mouvement ?

Au plan culturel et humanitaire, nous sommes bien placés ; il faut continuer.

L'ANAI dans tout cela ?

— un rôle d'information d'abord :

- en communication interne : un rapport chronologique des événements du trimestre écoulé dans chaque bulletin et des coups de projecteurs par des articles de fond ;

- en communication externe : poursuivre ce rôle de "lobby" bien mené depuis plusieurs années auprès de l'opinion et des pouvoirs publics.

— un rôle humanitaire et culturel : non en prenant des actions à son compte mais en soutenant celles des ONG. L'orientation vers les parrainages faisant suite à celle de l'accueil est raisonnable et généreuse.

Commission n° 4 Pédagogie

Formation

De l'avis général, elle s'opère sur place dans les sections. C'est à l'équipe dirigeante, et d'abord au président de section, de prospecter puis de sélectionner les personnes susceptibles de remplir au mieux les différentes fonctions.

Information

Elle est vivement souhaitée. Les sections sont avides d'informations non seulement sur les réalisations en cours mais aussi sur les orientations nouvelles envisagées dans la politique générale de l'ANAI. Le bulletin — unanimement apprécié — traite surtout du passé et du présent. Des notes d'orientation ou d'information, à diffusion limitée aux bureaux des sections pourraient répondre à ces attentes.

Pédagogie externe

Il ne peut s'agir d'informer sur l'Indochine d'aujourd'hui en général, mais seulement sur l'action de la France au profit des trois Etats. Des informations précises et actuelles pourraient être diffusées par le siège aux sections.

La réussite des expositions temporaires est confirmée. Le prêt à des sections voisines d'une exposition existante est une idée acceptée.

L'association d'une exposition et de films (courts-métrages) en projection continue est un procédé attractif, ainsi que le jumelage d'une exposition et d'une conférence, en raison de l'effet réciproque de publicité.

Pour les expositions, se posent des problèmes locaux de calendrier, de durée, de lieu, d'assurances. Un local public, mis à la disposition par une autorité territoriale est la meilleure formule : patronage officiel, sécurité, soutien publicitaire et financier, facilité des accès, capacité d'accueil. Les expositions doivent pouvoir disposer d'un fonds visuel et audio-visuel attractif, judicieusement présenté et aisément accessible. L'annonce publicitaire susceptible de faire venir le public doit aujourd'hui faire référence à l'histoire (type "une page d'histoire" ou "trois siècles d'histoire").

La participation d'associations indochinoises mérite examen, en raison de la situation locale et des différents comportements. Le recensement de ces associations doit prendre en compte leur orientation (si elle peut être perçue), leurs effectifs, leurs moyens... On ne peut pas traiter de l'Indochine (d'hier et d'aujourd'hui) en excluant ou ignorant les Indochinois devenus membres de la collectivité française.

Commission n° 5 Règlementation

Taux de cotisation annuelle

Son augmentation de 5 F pour le bulletin et 10 F pour la section, sera soumise au vote de l'assemblée générale.

Regroupements régionaux

Une structure régionale est utile pour ouvrir à l'ANAI une zone dont elle est encore absente, dans le but :

- d'y recruter des adhérents, en y englobant, bien sûr, les éventuels adhérents directs ;
- de faire connaître l'ANAI aux autorités, à la presse, aux autres associations, etc.

Cette structure ne doit pas être considérée comme une solution définitive ; l'indépendance doit, le moment venu, être donnée à une section par département.

D'autre part, des réunions interdépartementales peuvent faciliter la réalisation d'objectifs communs. Cette démarche est fortement encouragée.

Règlement des comités

De la discussion, la commission a dégagé deux idées :

— éviter de tomber dans une réglementation trop stricte,

— réserver toutefois à la section la totalité des contacts extérieurs (autorités locales, presse, siège national).

Il faut donc, notamment, que les courriers des comités transitent par la section pour transmission au siège. Les activités des divers comités doivent être planifiées et coordonnées par la section, pour éviter de regrettables courts-circuits.

Il est rappelé que les présidents de comité sont, de droit, membres du bureau de section.

La solution prévue au règlement intérieur, dénommée "protocole d'accord" paraît suffisante.

Recrutement

Il faut faire l'effort en direction de personnes plus jeunes que la génération des "combattants" et "anciens" d'Indochine, c'est-à-dire les enfants des actuels et anciens adhérents, la population des Indochinois de deuxième génération, et plus généralement tous ceux qui s'intéressent à l'Indochine, celle d'autrefois ou celle de demain.



* Ancien d'Indochine et membre actif de l'ANAI — Tél. 57.84.32.27.

Remerciements

L'ANAI exprime sa reconnaissance aux donateurs qui lui ont permis de reconstruire le monument à la mémoire des Vietnamiens morts pour la France. Faute de pouvoir citer les nombreux souscripteurs privés qui ont envoyé leur offrande, elle publie la liste des associations et des sociétés qui ont bien voulu répondre à son appel.

Le Souvenir français :	250 000 F
Association générale de prévoyance militaire :	60 000 F
Fédération nationale des anciens d'outre mer et des anciens combattants des troupes de marine :	20 000 F
Aviation club de France :	16 000 F
Banque de France :	10 000 F
Banque nationale de Paris :	10 000 F
Caisse des dépôts et consignations :	10 000 F
Compagnie française d'assistance spécialisée :	10 000 F
Société française de formation et de conseil aéronautiques :	10 000 F
Groupement militaire de prévoyance des armées :	10 000 F
Fédération nationale André Maginot :	5 000 F
Fédération des Sociétés d'Anciens de la Légion étrangère :	5 000 F
Promotion de Saint-Cyr "Général Leclerc" :	5 000 F
Lyons club Paris Concorde :	5 000 F
Société nationale des poudres et explosifs :	5 000 F
La Saint Cyrienne :	3 000 F
L'Epaulette :	3 000 F
Société nationale des anciens et des amis de la gendarmerie :	3 000 F
Société internationale de plantations d'hévéas :	3 000 F
Association des combattants de l'union française :	2 500 F

Section de l'Essonne de l'association des combattants de l'union française :	1 500 F
Citadelles et Maquis :	2 000 F
Association des Nungs en France :	2 000 F
Union nationale des anciens combattants d'Indochine, des théâtres d'opérations extérieures et d'Afrique du Nord :	1 600 F
Promotion de Saint-Cyr "Rome et Strasbourg" :	1 500 F
Fédération nationale des sociétés d'anciens chasseurs à pied et alpins :	1 000 F
Union nationale de la cavalerie, de l'arme blindée et des chars :	1 000 F
Union nationale des parachutistes :	1 000 F
Fédération nationale des anciens combattants résidant hors de France :	1 000 F
Section française de la confédération européenne des anciens combattants :	1 000 F
Amicale des officiers de Royan :	1 000 F
Amicale des anciens combattants de Bergerac :	600 F
Amicale des anciens de Lang-Son et du Tonkin :	500 F
Association nationale des anciens des forces françaises de l'ONU et du régiment de Corée :	500 F
Fédération de l'artillerie :	500 F
Association des élèves et anciens élèves des lycées et collèges militaires, des écoles militaires préparatoires et des anciens enfants de troupe :	500 F
Association nationale des officiers de carrière en retraite :	500 F
Association de soutien à l'armée française :	500 F
La Fleurus :	500 F
Section de Cambrai de l'union nationale des combattants :	500 F
Amicale des anciens d'Indochine du Bas-Rhin :	100 F

A propos du film "Indochine"

Du Général Guy Simon, président de l'ANAI

Une fois rendu l'hommage légitime à la beauté des paysages, une fois écartée l'intrigue romanesque fondée sur quelques tempéraments extrêmes, il reste une idée dominante illustrée avec constance : la mauvaise condition imposée aux Annamites par la colonisation française ne pouvait que susciter des troubles sociaux et encourager le développement du parti communiste indochinois.

Nous savons ce qu'il faut penser d'une pareille thèse, quitte d'ailleurs à reconnaître certaines bavures individuelles.

Mais je voudrais étudier un sujet précis : celui du recrutement de la main d'œuvre tonkinoise pour les plantations d'hévéas de Cochinchine. Était-il le fait de chaque société agissant isolément ou d'entreprises de "chasseurs de têtes" ? Était-il contrôlé par l'administration ? Les futurs ouvriers étaient-ils volontaires, "fournis" par les mandarins de village ou enlevés de force ? Recrutait-on des femmes ? Séparait-on consciemment des ménages ?

Dans le film, le marché aux esclaves organisé dans l'île du Dragon par des officiers de marine et des "jauniers" est particulièrement intolérable.

ECRIVAINS

Les éditions La Bruyère publient récits, mémoires de guerre et de résistance en France et à l'étranger

Demandes de renseignements aux Editions La Bruyère
128, rue de Belleville,
75020 PARIS

Parus aux éditions La Bruyère

"L'Hélicoptère de la liberté" — Aventure vécue d'un prisonnier politique échappé du camp de mort — de Duong Van Loi — 125 F

"Ombres indochinoises" — L'Indochine sous l'occupation japonaise, 1941-1945 — de Raoul Hardouin — Récit — 98 F

"Aurore sous les tropiques" — Aventures au Laos — d'Yves Morland 113 F

De M. René Cadiou, président de l'Amicale des Anciens Planteurs d'Hévéa, 28420 Vichères.

J'ai été responsable du service de recrutement en Centre-Annam en 1951-1952 pour le compte du Syndicat des Planteurs.

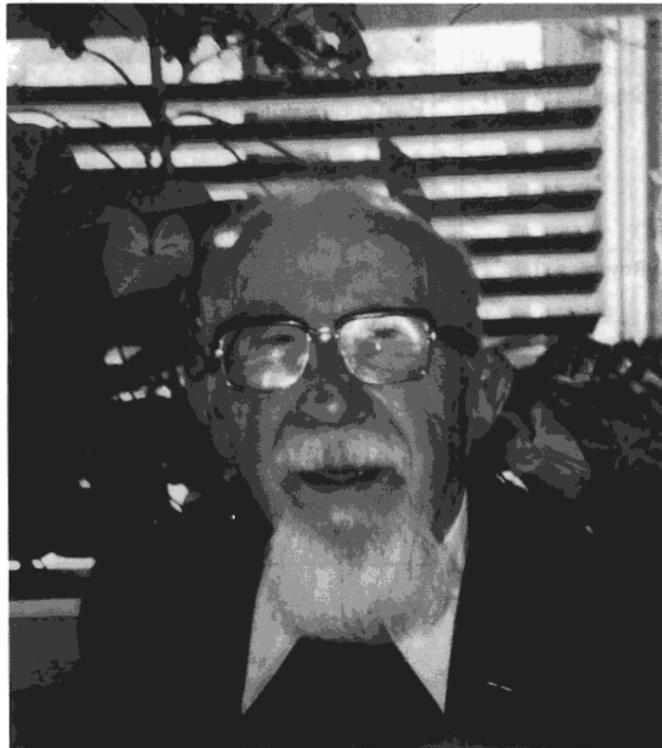
Le recrutement des saigneurs d'hévéas s'effectuait en Centre Annam et au Tonkin dans des régions surpeuplées. Il représentait une chance pour une population en proie à la misère, parfois à la famine lors des cataclysmes naturels.

Les engagements ne faisaient appel qu'à des volontaires, qui signaient un contrat de trois ans avec le représentant du Syndicat des Planteurs, sous le contrôle de l'Inspection du Travail.

Les ouvriers étaient ensuite répartis par le Syndicat selon les demandes des plantations concernées. Les couples n'étaient jamais séparés. En cas de départ individuel, les regroupements familiaux étaient toujours favorisés. Il allait de soi, en effet, que l'épanouissement des familles était indispensable à l'intégration des nouveaux venus dans la population du Sud. Les neuf dixièmes des travailleurs en fin de contrat sont demeurés sur place et ont fait souche.

Avec l'ancien évêque de Langson, Monseigneur Jacq

(Entretien avec le Père Louis, directeur-adjoint de l'aumônerie militaire en Indochine, de 1949 à 1951)



esprits malfaisants.

En 1929, on comptait deux mille chrétiens, en grande majorité originaires du Delta, venus s'installer en Haute Région. Les missionnaires dominicains, secondés par quelques prêtres vietnamiens, étaient répartis en quatorze postes, fixés dans les principaux centres des provinces de Lang-Son et de Cao-Bang. Chaque poste avait sa petite école, mais il y avait une école plus importante et un petit hôpital,

X. Louis : Pourquoi et comment avez-vous servi l'Eglise au Tonkin ?

A. Jacq : Avant la guerre de 1914, en particulier de 1908 à 1910, des dominicains français de la province de Lyon effectuèrent plusieurs reconnaissances et prospections dans les provinces de Lang-Son et Cao-Bang, sur la zone frontière du Haut Tonkin. A la suite de longues transactions, en 1914, le Saint Siège leur confia l'évangélisation de ce secteur qui relevait jusqu'alors de l'évêque de Bac Ninh : "un désert à faire fleurir" ! On ne peut comparer, en effet, le diocèse de Lang-Son avec les diocèses du Delta Tonkinois beaucoup plus anciens, aux chrétientés nombreuses et florissantes. Notre diocèse est beaucoup plus modeste. C'est vraiment un territoire de mission, en région païenne. En dehors des centres, la population est composée de montagnards Thaïs, Mans et Méos. Ils ont de commun avec les Annamites le culte des ancêtres, mais ils ne sont guère bouddhistes ; ils pratiquent surtout le culte des esprits pour se protéger des

tenus par des religieuses françaises. En 1939, le nombre des chrétiens avait doublé. Il fallait assurer l'avenir ; un gros effort a été fait pour le recrutement sacerdotal (petit séminaire). Malgré les circonstances défavorables du temps de guerre, au moment des événements de mars 1945, qui devaient tout disperser, nous avions 17 grands séminaristes au grand séminaire à Hanoï ; ce qui était considérable pour le petit nombre de nos chrétiens.

C'est en janvier 1937 que je suis arrivé au Tonkin. En 1938, Mgr Hedde, vicaire apostolique, me chargeait de fonder le poste missionnaire de Nguyễn-Binh, à 50 km de Cao-Bang. C'était le poste missionnaire le plus avancé vers l'ouest, ce qui me laissait la possibilité d'incursions de 50, 80 km au nord et à l'ouest. En fait, c'est avant tout le secteur de Nguyễn-Binh qui retenait mon activité missionnaire. Je me trouvais parachuté en pleine région païenne : pas de chrétiens. Un apostolat de pionnier, de défricheur. Je

parcourais la montagne à pied, à cheval, visitant les villages, rendant service, en particulier en soignant les malades. Peu à peu l'Evangile était annoncé.

X. Louis : En 1940, le territoire français est occupé par l'armée allemande. Que se passe-t-il dans votre diocèse ?

A. Jacq : Une invasion des Japonais venant de Chine par la "Porte de Chine" à 30 km de Lang-Son leur permit de contrôler toute l'Indochine. Ce qui les intéressait avant tout c'était d'avoir un passage vers le sud pour la conquête de toute le sud-est asiatique. Ils laissèrent donc provisoirement en place l'administration française. Par ailleurs, surtout à partir de 1943, le Viet-Minh commence à s'organiser en zone frontalière. Des accrochages ont lieu. Dans la province de Cao-Bang, par exemple, deux petits postes de partisans (l'un à 12 km de Nguyễn-Binh) sont pris par ruse et tous les partisans massacrés. Néanmoins, malgré l'insécurité, l'évangélisation continue.

X. Louis : N'avez-vous pas été aumônier militaire ?

A. Jacq : Oui, pour le deuxième territoire (Cao-Bang). Un de mes confrères dominicains, curé de Cao-Bang, pouvait s'occuper des militaires comme des civils en zone urbaine ; mon rôle fut donc surtout de visiter sur la frontière de Chine les postes qui jalonnaient la fameuse RC4 (route coloniale N° 4), en direction de Cao-Bang.

X. Louis : Le 9 mars 1945, les Japonais attaquent toutes les garnisons. Qu'en sera-t-il pour vous ?

A. Jacq : Ce jour-là, j'étais en tournée de visite des postes du nord : c'est le 10 que j'apprends la nouvelle. J'ai rejoint alors la citadelle de Cao-Bang, plus immédiatement menacée par une colonne japonaise venant de Lang-Son et qui s'était déjà emparé de postes de la RC4. Quelques jours plus tard, quand la citadelle dut capituler, je fus fait prisonnier avec toute la garnison de Cao-Bang. Nous fûmes conduits à Lang-Son ; tous les missionnaires furent rassemblés à la maison de la mission, et de là emmenés à Hanoï.

X. Louis : Vous désiriez revenir dans votre diocèse ?

A. Jacq : Oui. En juin 1946, dans

l'impossibilité de remonter à Lang-Son et ayant besoin de soins médicaux, je suis rentré en France, pour quelques mois. A mon retour en Indochine, j'ai été nommé curé de Cao-Bang. C'est là qu'en juillet 1948 j'ai appris ma nomination d'évêque-coadjuteur de Mgr Hedde. Homme de forte personnalité et de grande culture, il dirigeait depuis 1939, avec courage et compétence, le territoire missionnaire, dans une période particulièrement difficile. Agé et en mauvaise santé, il souhaitait, tout en gardant officiellement sa charge — comme Rome le lui avait demandé — se décharger le plus possible de ses responsabilités. De fait, presque aussitôt, il m'a confié la responsabilité du diocèse, que j'ai gardée jusqu'en 1959. Le Viet-Minh restait maître de la campagne ; l'évangélisation devint très difficile.

X. Louis : En octobre 1950, toute la zone montagneuse fut perdue par nos troupes. Qu'êtes-vous devenu alors ?

A. Jacq : Mgr Hedde, deux autres dominicains et moi, nous avons préféré rester à Lang-Son, pour ne pas abandonner nos chrétiens. Quelques mois plus tard, nous fûmes envoyés en résidence surveillée à Thât-Khé, petite chrétienté, entre Lang-Son et Cao-Bang. Nous y sommes restés près de 4 ans, jusqu'aux accords de Genève en 1954. Durant ce temps, nos prêtres vietnamiens, toujours très fidèles, ont assuré la bonne marche du Vicariat, s'efforçant d'ailleurs de rester en liaison avec nous. De retour à Lang-Son, nous étions très surveillés et nos déplacements très limités. C'était le règne de la délation et des tribunaux populaires. A l'occasion de la prédication et même de la confession, les dénonciations n'étaient pas rares. Finalement en octobre 1958, les deux Pères français et moi, nous fûmes expulsés. Seul Mgr Hedde, âgé et malade, put rester. Il devait mourir en 1960.

X. Louis : Etes-vous alors rentré en France ?

A. Jacq : Oui, pour moins d'une année ; et en fin 1959 j'arrivais au Sud-Vietnam.

X. Louis : Et donc une nouvelle tâche apostolique pour vous ?

A. Jacq : Oui, mais avec moins de responsabilités. Vous savez qu'en 1954-1955 près d'un million de Tonkinois, en majorité catholiques, ont préféré fuir au sud plutôt que de vivre sous le régime communiste. Ils furent accueillis principalement sur les plateaux montagnards, autour de Saïgon et dans la région de Long-Xuyên. Cette province fut constituée en diocèse et l'ancien vicaire général de Lang-Son en fut le premier évêque. Il m'invita à le seconder discrètement et à remplir la charge d'aumônier de l'hôpital.

X. Louis : Et quand les Américains, en 1975, abandonnèrent le Vietnam ?

A. Jacq : Les prêtres et religieuses d'origine étrangère (Français, Cana-

diens...) furent chassés. Pour moi, ce fut une nouvelle et dernière expulsion.

X. Louis : Vous êtes maintenant à Sens ?

A. Jacq : Dès Noël 1975, j'y devins aumônier des dominicaines. Religieuses contemplatives et apostoliques, elles ont un centre d'accueil très ouvert pour des retraites mais aussi pour des groupes profanes. Vous y avez séjourné plusieurs fois depuis 15 ans.

X. Louis : Oui, je sais combien vous y êtes aimé et estimé. Je sais aussi que vous avez longtemps aidé les évêques de la région. Avez-vous des informations sur le diocèse de Lang-Son ?

A. Jacq : La situation reste grave. Plusieurs prêtres, missionnaires et surtout vietnamiens, ont été tués en 1947. La plupart des missions ont été détruites, l'action missionnaire est à reprendre. Des quelques prêtres vietnamiens qui entouraient Mgr Vincent Du, restent seuls deux prêtres malades. Et son propre état de santé est inquiétant. Il s'est rendu à Rome pour se soigner ; j'ai pu le rencontrer. Il a été accueilli avec enthousiasme lors de son retour à Lang-Son, et il envisage la reconstruction. La solution serait que des prêtres du Nord réfugiés au Sud soient autorisés à rentrer au Nord. Il y a des volontaires, en particulier à Long-Xuyên. De même pour les

sœurs ; la petite communauté des dominicaines de Lang-Son à Saïgon compte 80 sœurs, plusieurs demandent à partir. Malheureusement, aucune autorisation n'a été accordée. Malgré tout, il n'y a pas lieu d'être pessimiste : il y a des lueurs d'espoir : ainsi dans une petite chrétienté du diocèse qui n'a pas vu de prêtre depuis des années, on signale un mouvement de conversions.

X. Louis : Plusieurs fois, pour les anciens d'Indochine, vous avez célébré et prêché à St-Louis des Invalides ; j'étais à vos côtés, ainsi que deux prêtres vietnamiens de Paris. N'est-ce pas un membre de l'ANAI qui vous a remis votre Légion d'Honneur au cours d'une émouvante cérémonie à l'Hôtel de Ville de Sens, devant toutes les autorités ?

A. Jacq : Oui. Le colonel Jarry, président du comité de Sens.

X. Louis : Pour terminer, quels vœux ou suggestions voudriez-vous adresser aux lecteurs et rédacteurs du Bulletin de l'ANAI ?

A. Jacq : Tout d'abord se souvenir de l'œuvre accomplie par la France ; se souvenir de tous nos morts et prier pour eux. Puis aujourd'hui que des efforts sont faits pour redonner au Vietnam quelque chose de sa prospérité d'autrefois, participer pour notre part, selon nos moyens, à ces efforts.

Livres en vente au siège

de Monseigneur Paul Seitz des Missions Etrangères :

- **DES HOMMES DEBOUT**

(Dans cet album abondamment illustré, Monseigneur Seitz se penche avec réalisme sur un drame ignoré du grand public, celui des montagnards du Sud-Vietnam).



du Révérend Père Simonnet des Missions Etrangères :

- **TIBET ! Voyage au bout de la Chrétienté (*)**

- **LES DIX SAINTS MARTYRS FRANÇAIS DU VIETNAM**

(*) A partir de Hanoï

Entré aux Missions Etrangères en 1930, Christian Simonnet a été missionnaire au Vietnam pendant vingt ans. A partir de 1960, il a été chargé de réaliser des films et photographies sur les missions d'extrême Orient. A ce titre, il a également écrit plusieurs ouvrages et de nombreux articles.



BON DE COMMANDE

M. Adresse

Commande :

..... ex de l'album "Des hommes debout" — Prix 100 F port compris

..... ex. "Le Tibet" - Prix 120 F port compris.

..... ex. "Les Dix Saints martyrs français du Vietnam" - Prix 60 F port compris.



①
Général Simon,
Général Nguyen Van Hinh



A droite le Commando d'Extrême -
Orient.
A gauche l'Association des Nungs en
France .(Photo Sirpa)



②
Général Simon,
Lieutenant Ansardi



Général Simon,
S.M. l'Empereur Bao Dai
(Photo Sirpa)



③
Les personnalités
officielles
avant la cérémonie



④
Les personnalités
vietnamiennes de Paris
après la cérémonie

Les photos de couvertures et les photos ①, ②, ③, ④ peuvent être commandées à Manuel Guillin, photographe, 104, rue DeFrance, 94300 Vincennes. Téléphone : 43.98.26.90.

L'avenir du chemin de fer au Laos

Si jusqu'ici le Laos, pays enclavé, n'a connu comme chemin de fer que la pittoresque mais éphémère voie ferrée des chutes de Khône, destinée à permettre en 1893 l'accès des premières canonnières de la Marine française jusqu'au cours du haut Mékong, lequel a cessé tout service en 1940, un nouvel épisode ferroviaire est en train de se préparer en trois temps.

Le projet le plus avancé concerne le raccordement de Vientiane, la capitale du Laos, aux chemins de fer thaïlandais. L'important réseau thaïlandais pourrait pousser la ligne Bangkok - Khorat - Nong - Khai jusqu'à Vientiane par un prolongement d'une vingtaine de kilomètres grâce à la construction d'un pont sur le fleuve Mékong.

Les travaux du pont de Nong-Khai ont débuté officiellement le 24 novembre dernier, lors d'une cérémonie à laquelle assistaient les deux Premiers ministres de Thaïlande et du Laos. C'est dire l'importance politique de ce

projet pour les deux pays et aussi pour l'Australie, bailleur de fonds et maître d'œuvre de l'opération.

Prouesse technique ! Le Mékong, qui descend du Tibet pour aller se fondre au golfe de Siam, est un fleuve puissant, au fort débit, large de 600 mètres au point où le "Pont de l'amitié" sera installé. Le pont lui-même fera plus de 1,5 kilomètre de longueur.

Le pont, financé par l'Australie (33 millions de dollars), devait à l'origine être uniquement routier. Il a été décidé qu'à son ouverture, prévue pour 1994, il comporterait aussi une voie ferrée permettant de désenclaver le Laos via la Thaïlande en reliant les deux capitales Vientiane et Bangkok par un itinéraire ferroviaire de plus de 600 kilomètres.

Cette décision correspond tout à fait à l'évolution actuelle de l'économie de la péninsule indochinoise où la Thaïlande, qui a toujours été très proche du Laos pour des raisons géographiques,

ethniques et culturelles, est appelée à jouer un rôle essentiel sur le plan économique. Ce rapprochement ferroviaire, pour un effort limité (construction d'un pont mixte et d'une vingtaine de kilomètres de voies), aura des conséquences irréversibles sur la répartition des flux d'échanges à travers la péninsule, au bénéfice de la Thaïlande surtout si l'on considère le second projet ferroviaire laotien qui, à un terme plus éloigné, pourrait renforcer cette logique.

Les Nations Unies (PNUD) ont élaboré un projet plus ambitieux de ligne industrielle qui relierait la nouvelle gare de Vientiane à Pha Lek (province de Xieng-Khouang) distante de 200 kilomètres de la capitale du Laos pour exploiter les importantes ressources minières de cette région. En complément du transport de minerai de fer vers la Thaïlande, cette ligne pourrait aussi irriguer un vaste ensemble industriel créé de toutes pièces à partir des matières premières et de l'énergie disponibles dans cette partie du Laos (fer, charbon, potasse, hydroélectricité). Le PNUD envisage notamment la construction d'une usine sidérurgique et d'une cimenterie. Tout cela, compte tenu du raccordement au réseau thaï-



▲ Pont de chemin de fer de transbordement des chutes de Khône. Le Laos qui n'a pas de voie ferrée, a un magnifique pont de chemin de fer, de 158 mètres de long, qui relie deux îles dans la région des chutes de Khône. Le chemin de fer de transbordement n'avait que 4,5 kilomètres de long lorsqu'il fut construit en 1893. Il en avait 7 kilomètres grâce au pont construit entre 1916 et 1919. Il n'est plus en service depuis 1940.

Site du "Pont de l'amitié", en construction. Le bac "Menamkhong II", offert par la République fédérale d'Allemagne en 1986, cessera vraisemblablement son service lorsque le pont de Nong Khai, construit sur le parcours du bac, sera terminé, en principe en 1994.

landais, largement au profit de la Thaïlande.

Une troisième perspective a été évoquée récemment. Elle rappelle d'une certaine façon le petit chemin de fer des chutes de Khône : il s'agit en effet d'une liaison ferrée avec le Vietnam, qui représente donc une orientation toute différente du flux d'échanges du Laos ; mais elle en est à peine au stade des études préliminaires.

L'un des tracés susceptibles d'être retenus pourrait être celui conçu dans les années 1920 par les Français avec pour objectif de donner au Laos un accès ferroviaire vers la mer (port de Vinh-Benthuy) par utilisation du Trans indochinois entre Tan Ap — gare située entre Quang Tri et Vinh — et ce port (soit un peu moins de 300 kilomètres de voies ferrées).

La voie devait franchir les monts d'Annam, qui séparent Laos et Vietnam en passant sous le col de Mugia (418 mètres d'altitude) par un tunnel à construire à la cote 368.

Les travaux, qui devaient durer huit ans, commencèrent en 1929 aux deux extrémités du tracé.

A l'extrémité Est, un tronçon de 18 kilomètres de voie ferrée fut construit entre Tan Ap et Xom Cuc. A l'extrémité Ouest, 16 kilomètres de plate-forme ont été réalisés à partir de Thakhek. Des aménagements préparatoires aux gros travaux de la portion centrale furent réalisés de part et d'autre du col. Il s'agit d'une voie de service en terre battue et d'un câble transporteur reliant sur 43 kilomètres la gare de Xom Cuc au petit village laotien de Ban Naphao.

La grande crise économique mondiale imposa l'arrêt des travaux en 1933. Ils ne furent jamais repris. La "facture" se montait à 8 millions de piastres. Ce ne fut pas en pure perte d'ailleurs puisque l'infrastructure réalisée fut utilisée pendant plusieurs années avec trois modes de transport distincts, la route de Thakhek à Ban Naphao, le téléphérique de Ban Naphao à Xom



Cuc, et la voie ferrée de Xom Cuc à Tan Ap ; 5 909 tonnes de marchandises furent transportées en 1939 sur cet itinéraire, tonnage quelque peu supérieur à celui qui emprunta cette année même la RC 9 Savannakhet - Dong Ha.

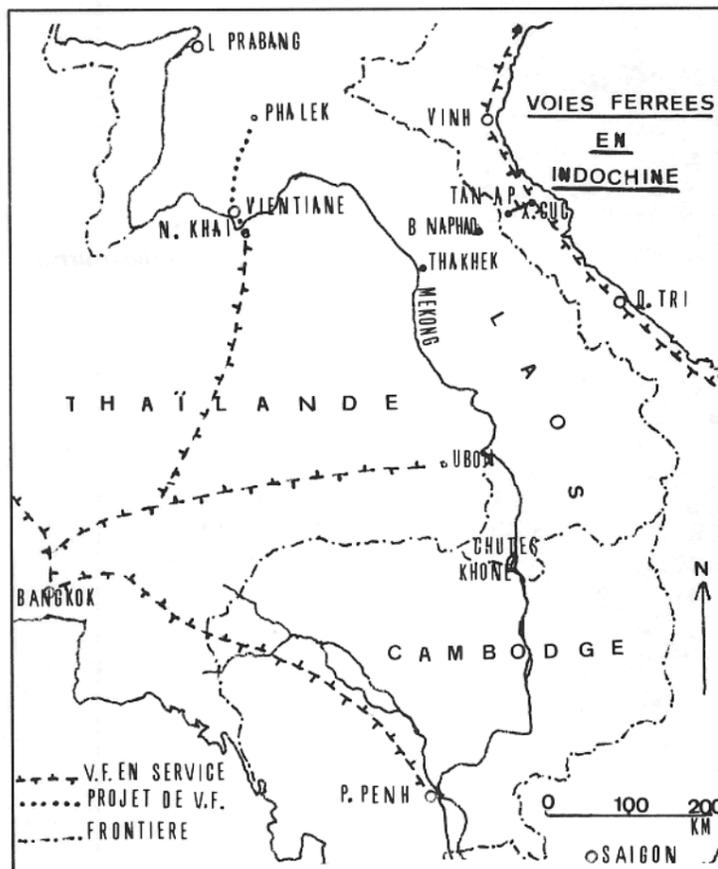
La perspective du rattachement ferroviaire de Vientiane et de la future ligne Phalek-Vientiane, aux chemins de fer thaïlandais, redonne une actualité certaine à cet ancien projet français dans la mesure où il ne laisserait pas le Laos dépendre uniquement de l'ensemble économique thaïlandais.

Comment imaginer le mode d'exploitation de ces trois futures lignes,

ébauche d'un chemin de fer laotien ? Il est encore trop tôt pour être précis, mais l'on peut considérer comme vraisemblable que le rail laotien devra s'adapter aux spécialités thaïlandaises et vietnamiennes, à savoir, voie métrique et traction diesel pour l'instant.

En tout état de cause le chemin de fer a un bel avenir dans l'ensemble de la péninsule indochinoise, de la Birmanie au Vietnam, au moins pour assurer la jonction des différents réseaux nationaux qui ne sont pour ainsi dire pas reliés aujourd'hui.

Jacques Andreu



LES PROMOTIONS AUX ÉDITIONS LAUAUZELLE

LA CHASSE A REACTION
Alain CROSNIER
Jean-Michel GUHL
Des premiers avions à réaction VAMPIRE de 1945 à l'hélicoptère MIRAGE 2000 d'aujourd'hui.
Format 22,5 x 30 - livre broché - 104 pages.

LES AIGLONS
COMBATS AERIENS
DE LA
DROLE DE GUERRE
Septembre 1939 - Avril 1940
C.J. EHRENGARDT - C.F. SHORES - H. WEISSE
J. FOREMAN
On revêt au jour le jour avec force détails et illustrations tous les engagements de ces huit mois de guerre.
Format 22,5 x 30 - relie sous jaquette - 144 pages - 130 photos - 6 cartes.

AVIATION DE VICHY
TOME I
C.J. EHRENGARDT - C.F. SHORES
Les campagnes oubliées
3-7-1940 - 27-11-1942
Format 22,5 x 30 - relie sous jaquette - 176 pages.

AVIATION DE VICHY
TOME II
La campagne de Syrie 8 juin - 14 juillet 1941
Format 22,5 x 30 - relie sous jaquette - 184 pages.

CONDITIONS SPÉCIALES
Les 4 livres **500 F** franco au lieu de 970 F
Possibilité de règlement en 4 versements de 125 F

BON DE COMMANDE à adresser à :
ÉDITIONS LAUAUZELLE
B.P. 8 - 87350 PANAZOL - Tél. 55.31.26.26 - Fax 55.30.66.67 - Telex 580995 F
Cheque à joindre à la commande

PLAQUES POUR TOMBES ET MONUMENTS

Les Anciens Combattants de l'ANAI.

INDOCHINE

EN SOUVENIR DE NOTRE CAMARADE

Plaque 30 x 15 cm — Prix unitaire franco — par 1 : 295, — par 12 : 180, — par 24 : 165, — TTC
Ets WETTER 8a, rue de Leymen — 68300 SAINT-LOUIS — Tél. 89.69.16.67

André Teulières (1914-1992)



Le Colonel Teulières nous a quittés le 29 février dernier, à l'âge de 77 ans.

Après des études de droit, il avait été titularisé dans l'armée active en 1938. Faisant campagne avec la 1ère DIC, dans

l'Argonne, il est blessé au combat en mai 1940 et fait prisonnier au lendemain de l'armistice, pour s'évader en octobre suivant, au moment de partir pour l'Allemagne.

Il entre alors dans la Résistance, dès 1941, dans l'organisation "Combat" de Henri Frenay, puis est affecté en Indochine où il débarque en juillet 1941. Ce réfractaire à toute occupation d'une parcelle de territoire national ne peut que participer à nouveau, au Haut-Laos où il est en poste, à la résistance contre le Japon. Lors du coup de force du 9 mars 1945, il fait campagne dans les difficiles confins sino-tonkinois, puis retraite vers la Chine du Sud.

Il répond ensuite présent pour les premières opérations contre les forces vietminh et ne rentre en France qu'en 1947.

Il sert en AEF durant six ans, accomplissant des missions en Algérie et au Sahara, pour quitter les cadres d'active en 1963.

Le Colonel Teulières était titulaire de la Croix d'Officier de la Légion d'Honneur, de la Croix de Guerre 1939-45 avec palme, de la Médaille de la Résistance, de la Croix du Combattant Volontaire et de la Médaille des Evadés.

Passionné d'histoire et très marqué par son long séjour indochinois, il entre dans une retraite particulièrement studieuse et se consacre à des conférences et des colloques tout en collaborant à divers périodiques. Il accepte une lourde responsabilité en 1964, en devenant secrétaire de "l'Association des écrivains de langue française" (ADELF), où militent des écrivains et publicistes de cinquante nationalités.

La parution de deux ouvrages remarquables, méritant une indiscutable présence dans toute bibliographie consacrée à l'Indochine, lui vaut une grande notoriété dans le monde des écrivains et des chercheurs :

— en 1978 : "La guerre du Vietnam 1945-1975" (1)

— en 1985 : "L'Indochine, guerres et paix" (1)

Le succès de ces livres lui ouvre une brillante élection, en 1979, comme membre titulaire de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer, au siège d'un autre prestigieux historien de l'Indochine française, Georges Taboulet (2).

Il est parti après de longues souffrances, supportées stoïquement, conservant jusqu'au bout ce "merveilleux sourire" que se plaît à évoquer Mme Teulières, qui le soigna et l'entoura avec un dévouement admirable.

Camarade incarnant la fidélité, la bonté et une grande indulgence dans tous ses jugements, il restera très présent dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connu, et en particulier à l'ANAI, dont il fut le secrétaire général efficace, puis un administrateur assidu et un auteur estimé du bulletin, avec son excellente rubrique "Indochine d'hier et d'aujourd'hui".

G. Demaison

(1) Edition Lavauzelle

(2) "La geste française en Indochine" en deux tomes (1955 et 1956). Librairie Adrien Maisonneuve.

La médaille d'honneur de l'ANAI



Verso vierge afin d'y graver nom et date

Médaille double face de 80 mm, qui permet la gravure du nom et des qualités du bénéficiaire.

Prix : 225 F. (Chèque à l'ordre de l'ANAI des Deux Sèvres, 10, rue Louis Pergaud, 79000 Niort, Tél. 49.24.12.41)

La Section ANAI des Deux-Sèvres se propose de faire graver les médailles (nom, prénom, lieu du séjour en Indochine, date) pour la somme de 45 F, offre valable jusqu'au 31.12.1992 (270 F médaille gravée port compris)

Attention au 20 juillet

Sur la foi d'un article d'Ouest-France intitulé "Commémoration des accords de Genève à La Bazoque", j'ai annoncé dans le bulletin du 1er trimestre 1992 qu'une association locale avait organisé une manifestation au cimetière de La Bazoque (Calvados) le 20 juillet 1991.

C'était une erreur. L'association visée (que je ne citais pas) m'a prié de la rectifier. Elle est apolitique, dit-elle ; son recrutement est départemental et non local ; la cérémonie au cimetière était précédée d'une messe à la mémoire des morts d'Indochine et de Corée, et s'est déroulée le 7 juillet et non le 20.

L'indignation sincère de sa protestation m'a beaucoup ému. Je prie MM. Barbedette, Mortier, Lepeltier, Schlemper, Descombes, Dubosq, Guede, Hardy, Rocher et Roy d'accepter l'expression de mes regrets.

Réjouissons-nous d'avoir trouvé des correspondants sensibles comme nous à l'incidence d'une célébration du 20 juillet.

Général Simon

Assurance de responsabilité civile

Certains membres de l'ANAI ont demandé des précisions sur la nature des garanties offertes par le contrat de responsabilité civile de l'ANAI. Voici quelques éléments de réponse.

Les contrats individuels de responsabilité civile garantissent les dommages causés par les assurés agissant librement pour leur propre compte. Ainsi, les dommages causés par un membre de l'ANAI qui se rend ou participe à titre personnel à une réunion (assemblée, manifestation) sont garantis par les contrats individuels (responsabilité civile, voiture) souscrits par ce membre.

Le contrat "association" souscrit par l'ANAI garantit les dommages dont un membre se rend responsable dans l'exercice d'une mission ou fonction pour le compte de l'ANAI. Ce sera notamment le cas des dommages causés par suite d'un défaut d'organisation (déplacements, réunions, manifestations) sans qu'il y ait faute de comportement personnelle de la personne par qui s'est produit le dommage.

Dans la pratique, les membres de l'ANAI les plus exposés à la nécessité d'une "garantie d'organisateur" sont les présidents de section qui devront donc être attentifs aux éventualités de dommages ainsi qu'à leurs délégations de responsabilité.

De M. René Veron, chemin des Saussines, 34160 Galargues

Je suis allé récemment au cimetière Saint-Lazare à Castelnaud-le-Lez, près de Montpellier. Quel ne fut pas mon étonnement de découvrir un très beau monument dédié aux Indochinois morts pour la France en 1914-1918 ! C'est un obélisque de 5 mètres de hauteur sur un socle de trois marches. Sur les quatre faces sont gravés les noms des combattants. Quelle est l'histoire de ce monument ?

Réponse : Entre 1920 et 1925 l'Association du Souvenir Indochinois a fait édifier six mausolées dans les principaux cimetières réunissant des morts indochinois : Marseille, Aix-en-Provence, Montpellier, Tarbes, Bergerac, Nogent-sur-Marne. Elle a également élevé à Toulouse un monument "au soldat annamite victorieux", et restauré à Fréjus la pagode du souvenir.

De M. Robert Henry, le Compas, Mauzac, 31410 Noé

Les souvenirs de mon père me permettent d'indiquer que les automobilistes indochinois de 1925 au Maroc ont été affectés à la 6ème compagnie du 123ème Escadron du Train à Fez. A la fin des opérations ils ont été mutés en France, au 120ème Escadron du Train à Sainte-Menehould.

Il reste encore à Sainte Menehould d'anciens sous-officiers vietnamiens de cette époque, mariés à des Françaises. On pourrait interroger à ce sujet l'Amicale du 120ème Escadron du Train à Sainte Menehould (Capitaine Roussel, rue de Verdun).

De M. Robert Cuvelier, 20 hameau de la Rose, 07210 Chomeric

Où est né le médecin-colonel Alexandre Yersin ? Cinq dictionnaires donnant cinq réponses différentes : Aubonne (Suisse), Lavaux près d'Aubonne (Suisse), Morges (Suisse), Rougemont (Suisse), Aubonne (Doubs), la majorité semble en faveur du canton de Vaud (Suisse).

De M. Robert Grannec, 58420 Guipy

Jusqu'aux environs de 1950, les Français répétaient volontiers que l'Annamite était donc transformé cette nullité en héroïsme et efficacité !

Mais sait-on que Nguyen Ai Quoc, le futur Ho Chi Minh, a écrit en 1926 dans "Le Procès de la Colonisation française" :

"De l'avis de toutes les compétences impartiales qui ont été appelées à utiliser en Europe le matériel humain asiatique, ce matériel n'a pas donné de résultats en rapport avec les énormes dépenses que son transport et son entretien ont occasionnées."

Du lieutenant-colonel Gérard Préaud, 27 rue La Bruyère, 78000 Versailles

A propos du film de Pierre Schoendoerfer. En 1954 l'indépendance du Vietnam avait été reconnue par la France et l'armée vietnamienne avait été mise sur pied par le général de Lattre depuis plusieurs années. Le corps expéditionnaire français luttait avec

l'aide des Vietnamiens contre des Vietnamiens communistes, non pas pour asservir le peuple de ce pays mais pour le soustraire à la dictature marxiste, qui, hélas, allait submerger l'Indochine avec le succès que l'on sait : le génocide des Cambodgiens, le "goulag", les boat-people, et la misère au Vietnam.

Pendant trente-cinq ans, pour les anciens d'Indochine, les familles des soldats tombés là-bas, les Vietnamiens réfugiés en France, il eut été scandaleux de faire de Dien Bien Phu un spectacle, surtout avec la collaboration des arrogants commissaires politiques qui programmèrent la mort lente des deux tiers de leurs prisonniers...

Mais aujourd'hui ? Le sabotage du PC soviétique, la faillite du communisme international, l'effondrement de l'URSS et de son empire, ont redonné à Dien Bien Phu sa vraie place dans l'histoire : non plus une défaite irrémédiable, mais seulement une dure bataille perdue, un simple épisode, héroïque et douloureux, dans le cours d'une guerre de 45 ans, tantôt froide, tantôt sanglante, qui vient de se terminer par la défaite absolue du système totalitaire marxiste et la victoire des valeurs défendues par l'Occident.

Abandonnons nos complexes : Nous avons gagné ! Et ils le savent bien les dirigeants actuels d'Hanoï, même si (plus pour longtemps) ils se prétendent encore communistes. Alors le temps est venu de célébrer le courage des combattants des deux camps, et de tenter la réconciliation des survivants et des jeunes générations de deux peuples dont les rancœurs pèsent moins lourd que les souvenirs communs et l'estime réciproque.

De Mme Bertrand, 5, rue du Vieux-Port, 56570 Locmiquelic, tél. : 97.33.87.66

"Officier principal de la marine, je suis en train d'écrire un livre sur la vie quotidienne des femmes dans les armées françaises. Je recevrais avec reconnaissance des témoignages d'anciennes d'Indochine, voire des hommes qui les ont côtoyées."

Le colonel Gailliez nous fait connaître que lors d'un récent voyage au Laos, il a pu séjourner à Muong Sing, petite ville située à proximité de la frontière du Yunnan.

Les autorités provinciales laotiennes paraissent désireuses d'attirer le tourisme dans ces régions. Elles envisageraient même la remise en état de l'ancien poste militaire de Muong Sing et sa transformation en musée.

Le colonel Gailliez lance un appel à nos lecteurs susceptibles d'être intéressés par un safari photo dans le Nord Laos et par la recons-

truction et la reconversion du poste de Muong Sing.

Adresser toutes correspondances au colonel Serge Gailliez - 8, résidence "Le Panorama", 13 rue Pierre-Loti - Portes de Fer - Nouméa (Nouvelle Calédonie).

De M. Courbon, 10 parc des Bruyères, 69130 Ecully.

Je rentre d'Allemagne de l'Est. J'ai constaté la suppression de presque tous les vestiges communistes ; en particulier j'ai vu déboulonner les plaques de l'Hô-Chi-Minh-Strasse, que j'empruntais tous les jours... et nous, Français nous célébrerions ce personnage et ses "hauts-faits" !

Communiqué

Notre ami René Devos a réalisé une remarquable cassette vidéo (durée 30 minutes) sur les journées des 17, 18 et 19 septembre 1991 lors du Congrès National à Compiègne des Officiers de Saint-Cyr-Coëtquida de la promotion Indochine. (Messe en l'Eglise Saint-Jacques - inauguration du monument, banquet, exposition "Trois siècles de présence française en Indochine" aux salles Saint-Nicolas de Compiègne).

La réalisation professionnelle de cette cassette reste fonction du nombre de commandes.

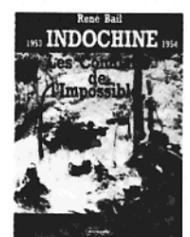
Prix : 160 F.

Adresser promesses d'achats au président Michel Chanu - 13 rue Coqueret - 60350 Attichy.

LES PROMOTIONS AUX ÉDITIONS LAVAUZELLE



Jacques VERNET et Pierre FERRARI
L'ensemble du conflit : une guerre comprise vue de la métropole
Format 22,5 x 30 - relié sous jaquette - 196 pages - 193 photos inédites



René BAIL
INDOCHINE 1953-1954
Les combats de l'impossible
Textes et photos pour restituer un moment crucial de notre histoire
Format 22,5 x 30 - relié sous jaquette - 252 pages - 320 photos

COLLECTION "INDOCHINE"



VIETNAM OU EST LA VERITE
Truong VINH LE
Ce livre apporte un témoignage très documenté sur les principaux événements qui ont marqué l'histoire du Sud Vietnam de 1954 à 1984
Ouvrage broché, format 16 x 22,5 - 330 pages

CONDITIONS SPÉCIALES :
Les 3 livres 400 F franco au lieu de 800 F
Possibilité de règlement en 2 versements de 200 F

BON DE COMMANDE à adresser à :

ÉDITIONS LAVAUZELLE

B.P. 8 - 87350 PANAZOL - Tel. 55.31.26.26 - Fax 55.30.66.67 - Telex 580995 F

[] Cheque à joindre à la commande



Il était une fois deux frères, Huynh et Dê qui, ayant perdu leurs parents, vivaient ensemble en bonne entente. Chaque jour, l'aîné devait aller chercher des fruits dans les bois voisins pour se nourrir et nourrir son frère.

Après chaque cueillette, l'aîné séparait les fruits en deux tas, les moins bons et les meilleurs, qu'il gardait pour son frère, de peur que celui-ci n'attrapât de maladie en mangeant des fruits verts ou gâtés.

Mais son frère, resté à la maison, soupçonnait la bonne volonté de l'aîné, car il remarquait que, à chaque retour de cueillette, l'aîné ramenait toujours deux paquets de fruits différents. Il croyait que l'aîné gardait la meilleure part pour soi-même.

Jalousie et haine

Ainsi, le petit frère décida un jour, de suivre l'aîné en cachette afin de tirer au clair la situation ; l'aîné, ne se doutant de rien, continuait à aller chercher les fruits comme d'habitude.

Après la cueillette, l'aîné les séparait en deux catégories, sans se rendre compte que son frère le suivait, et l'observait.

Le frère, pris par la jalousie et la haine, et croyant le prendre en flagrant délit, saisit une grosse branche et frappa sur la tête de l'aîné et le blessa.

Pardon et affection

Blessé grièvement, l'aîné fut stupéfait de voir que c'était son propre frère qui avait voulu causer sa mort ; mais avant de mourir, il fit encore un dernier effort pour lui montrer du doigt le tas de meilleurs fruits : "Mange... ces bons fruits !"

Après la mort, l'âme de l'aîné fut réincarnée en oiseau qui, à la tombée de la nuit, crie à tue-tête : "Amer, amer" pour avertir son frère de ne pas manger les fruits verts et amer pour ne pas en mourir.

Remords

Quant au cadet, après avoir tué son grand frère, croyant trouver maintenant de bons fruits cachés par l'aîné, il ne découvrit que des paquets de mauvais fruits dans la chambre de l'aîné.

C'est à ce moment-là que le cadet comprit le grand amour que lui portait son aîné ; il fondit en larmes.

Désespéré et repent, le cadet courut à toute vitesse vers la forêt pour venir au lieu du crime afin de tenir son grand frère dans ses bras pour pleurer ses fautes et lui demander pardon.

Mais en cours de route, le cadet se cogna contre un arbre et mourut, la tête brisée.

L'âme du cadet fut réincarnée aussi en oiseau. Comme son aîné, à la tombée de la nuit, il commença à crier lamentablement : "Où es-tu ? Où ? Où ?" pour lui exprimer son repentir...

Ces deux oiseaux qui perchent chacun sur un versant d'une haute montagne, commencent, à la tombée de la nuit, à émettre des cris pathétiques comme pour appeler l'un l'autre, et sautent de branche en branche comme pour aller à leur rencontre.

Mais lorsqu'ils sont sur le point de se rapprocher, l'aurore commence aussi à pointer à l'horizon : les cris s'éteignent.

De nos jours, ce genre d'oiseaux existent encore dans les chaînes de montagne de Hoanh Son, du Centre du Vietnam.

Certes, l'auteur inconnu de ce conte a voulu se servir de l'histoire de ces deux oiseaux qui vont à leur recherche mutuelle, pour parler de l'amour ou l'affection profonde entre deux frères, surtout celle de l'aîné envers son petit frère, celui qui n'hésite pas à tuer son grand frère !

Phan-Huu-Loc, Comité de l'ANAI de St-Florentin

N gày xưa, có hai anh em, Huynh và Dê ăn ở thuận hòa với nhau, sau khi cha mẹ mất sớm. Hàng ngày, người anh phải vào rừng kiếm trái cây để ăn và để nuôi em mình.

Sau mỗi lần hái được trái cây xong, người anh chia ra làm hai loại tốt xấu : loại tốt để dành cho em ăn kéo em làm bệnh, nếu ăn trái xanh hay hư thối.

Nhưng người em ở nhà, lại nghĩ ngờ anh dành phần tốt cho mình, vì mỗi lần đi hái trái cây về, người anh thường đem về hai gói trái cây riêng biệt.

Ghen ghét

Thế rồi, người em quyết định sẽ lần mò theo người anh vào rừng để biết thực hư. Còn người anh thì không chút gì để ý, cứ vào rừng kiếm trái cây như thường lệ.

Rồi khi hái được trái cây xong, lại chia thành hai loại, mà không biết rằng người em đang dò xét mình.

Thế là người em, phần vì ghen tức và căm thù, phần tưởng là mình đang bắt được quả tang, bèn lấy một cành cây to lớn đập vào đầu người anh, làm cho anh mình bị tử thương.

Tha và thương

Người anh bị thương nặng, té ngã xuống đất và hết sức kinh ngạc khi thấy chính người em muốn giết mình ; nhưng trước khi chết, còn cố thu hết hơi thở cuối cùng, để lấy tay chỉ vào loại trái cây tốt mà nói : "Em à... những trái cây... kia kia..."

Sau khi chết, hồn người anh đầu thai làm con chim, rồi cứ đêm xuống, bắt đầu kêu lên thảm thiết : "Đáng đời" để nhắc nhở em đừng ăn những trái cây đắng mà chết.

Hối hận

Còn người em, sau khi đập anh chết, tưởng là sẽ tìm được những gói trái cây tốt mà người anh thu dấu bấy lâu, nào ngờ, vào phòng của anh, thì chỉ thấy toàn là những trái cây xanh và hư thối.

Bấy giờ, người em mới thấu hiểu lòng dạ người anh đã thương mình đến đâu, nên òa lên khóc thảm thiết.

Thất vọng và hối hận, người em chạy vào rừng như muốn đến chỗ đã giết anh mà ôm lấy anh để khóc than và xin anh tha lỗi...

Nhưng chưa được nửa đường thì người em vấp phải cây, bể đầu mà chết.

Hồn của người em, nhập vào con chim, cũng như hồn người anh, cứ đêm xuống lại cất tiếng kêu náo náo : "Anh đâu, anh đâu ?" để mong anh thứ tha.

Hai con chim này, mỗi con đậu trên một cành cây ở mỗi sườn của một ngọn núi cao, rồi cứ tối đến, lại cất tiếng kêu thảm thiết như tìm gọi nhau, và nhảy từ cành này qua cành kia như muốn đến gần nhau.

Nhưng khi gần xấp nhau, thì vùng đồng cũng vừa ló dạng : hai tiếng kêu lại tắt lịm !

Ngày nay, người ta vẫn còn thấy các loại chim này ở các dãy núi Hoành Sơn thuộc Trung phần Việt Nam

Đĩ nhiên, tác giả vô danh của câu truyện này, đã muốn mượn chuyện hai con chim đi tìm nhau này để nói lên tình anh em nồng thắm, nhất là tình người anh đối với người em, người em đã đang tâm giết chết anh mình!

AVIS DE RECHERCHE

Recherche le **sergent Guillon** de l'atelier de transmissions de Vientiane 1951/53.

Contactez M. Platon, "Les Millepertuis" c2, 91940 Les Ulis, tél. (1) 69.28.38.05.

Le commandant (CR) Bain recherche **Hélène de Laribeyrette** en service au Service Cinéma des Forces françaises du Sud Vietnam en 1950-1951.

Adresser tout renseignement la concernant au siège de l'ANAI, 15 rue de Riche-lieu, 75001 Paris.

Recherche **infirmière ambulancière surnommée "La Dêche"** — Sud Annam — début 1946.

Prendre contact avec M. Chanu président de la section de l'Oise - 60350 Attichy.

Mme Chong Ha Kong, chez M. Somnuck Inthavong, BP 226, Vientiane (Laos), recherche son fils eurasiens **Max Bomprey**, né vers 1930 à Haiphong, blessé à la cheville à Dien Bien Phu et évacué sur la France.

Recherche **toute personne ayant connu le sergent Pierre Bernard**, 9^{ème} RIC en Indochine de 1938 à 1946, blessé à la Citadelle de Hanoï le 10 mars 1945, ainsi que ses amis Antoine Kowalski au Laos en 1946, Antoine Aupaix au Laos en 1946 et Fortune Binet à Parakou en 1947. Prendre contact avec M. Alain Bernard, 15 allée des Bengalis, 26000 Valence, Téléphone 75.42.18.79.

Recherche **sergents Claude Brie, Joseph Cadassus et Pierre Le Bars** de l'Infanterie Coloniale ayant servi à la 153^{ème} Compagnie de Quartier général à Haiphong, Hanoï et Saïgon de 1952 à 1954 ayant connu M. Charles Berman. Prendre contact avec M. Richard, trésorier de l'UNC, 82 rue Kellerman, 57000 Metz.

Recherche **sergents Claude Brie, Joseph Cadassus et Pierre Le Bars** de l'Infanterie Coloniale ayant servi à la 153^{ème} Compagnie de Quartier général à Haiphong, Hanoï et Saïgon de 1952 à 1954 ayant connu M. Charles Berman. Prendre contact avec M. Richard, trésorier de l'UNC, 82 rue Kellerman, 57000 Metz.

M. Joseph Czaja, 5 rue de l'Eglise, 57550 Merten - Tél. 87.93.08.65, recherche **MM. Pierre Bastar, Pierre Prunier et Jean Dubuc** anciens du 4/RICM au Tonkin entre juin 1949 et avril 1951.

Recherche personne ayant travaillé dans les bureaux (secrétariat) de l'armée de l'air entre 1948 et 1950, sur la base de Bach Mai et entre juin 1951 et juillet 1954 sur la base de Tan Son Nhut.

Prendre contact avec M. Delacour, 22 rue R.-Castel, 14000 Caen.

Recherche **personne ayant travaillé dans les bureaux (secrétariat) de l'armée de l'air** entre 1948 et 1950, sur la base de Bach Mai et entre juin 1951 et juillet 1954 sur la base de Tan Son Nhut.

Prendre contact avec M. Delacour, 22 rue R.-Castel, 14000 Caen.

Recherche **soldats ayant connu François, Alexis, Marie Delahaye**. Engagé volontaire en 1931, il rejoint l'Indochine pour trois ans, débarque à Tourane le 09 juin 1936. Puis il est affecté au 10^{ème} Régiment mixte d'Infanterie coloniale à la 1ère Compagnie de mitrailleuses à Hué. Il décède le 27 septembre 1937 emporté par la fièvre typhoïde.

A cette époque le 10^{ème} RMIC était commandé par le colonel Baudin et la 1^{ère} Cie

de mitrailleuses était sous les ordres du capitaine Parsi.

Prendre contact avec M. Didier Salomon, 54 avenue de Corbeil - Bât. Ae, Logement 11, 77022 Melun Cedex, Tél. 60.68.61.12.

Jean Guérin, 2 rue de Chambois, 61160 Trun, recherche **Marcel André** qui était en service à la 2^{ème} CMT à Dong Ha (Centre Annam) en 1947.

Mme Larralle, 11 chemin de la Maladrerie, 24000 Périgueux, recherche des **photos (ou photocopies) de Doston**, et notamment la maison de son père M. René Pagès, Route des Européens, près du Pagodon, qui était à côté de la maison de Mme Rouzardville "La Gueita" ; pas loin il y avait aussi celles de M. Poillard, Mme Dougar, Mme Hosseuopp propriétaire des Tuileries Briqueteries Haiphonnaises. Cela date des années 1945-1947.

M. Edmond Mathieu, 24 rue Georges-de-la-Tour, 44100 Nantes, Tél. 40.43.70.14, recherche **les anciens de la 8^{ème} compagnie du 21^{ème} RIC** en Centre Annam de janvier 1950 à juillet 1952.

Charles Mingault, Le Capricorne B, 285 boulevard de la Paix, 83700 Saint Raphaël, Tél. 94.95.65.91, recherche son neveu **Robert Mingault**, né en 1936 ou 1937, recueilli à l'orphelinat de la Fondation William Bazé à Saïgon et peut-être rapatrié à Angers.

De M. Nguyen Van Viet alias Michel Favre

Rectificatif à avis de recherche publié dans le bulletin du 1er trimestre 1992.

Mon adresse actuelle est chez M. Gérard Cordier, La Clémencalière, 86240 Iteuil.

Lisette Pham, qui était élève au lycée Marie Curie de Saïgon dans les années 50, recherche :

— **M. Robert Herveu**, censeur de ce lycée (sous la direction de M. Caubet) ayant quitté le Vietnam en 1957/58.

— **Mme Renée Mayssal**, mère de Mme Henriette Mayssal qui était le professeur de français de Lisette (dernière adresse connue : 8, rue Henri Montant à Toulouse).

Prendre contact avec M. Claude Barrière, 26 allée des Muses, 69230 St-Genis-Laval, qui lui-même recherche le commandant X, premier français (depuis 1975) à avoir rendu visite cet été au village Cham de Malam.

Recherche **le commandant Marceau Piallat**, base arrière du 3/1 RTM - Tonkin, ayant connu le sergent Marius Rogowich mort en captivité au camp 113.

Prendre contact avec M. Chanu, président de la section de l'Oise, 60350 Attichy.

Recherche **deux camarades** qui étaient avec moi au Nord-Vietnam, région de Bac-Ninh et Sga-Ba-Ta d'avril 51 à septembre 52 au 1^{er} bataillon de marche du 6^{ème} RTA. Il

s'agit de **Sainteboy**, originaire du nord de la France et de **Pipaz**, de la région lyonnaise. Merci de renseigner Georges Olivier, 6 rue du 8 mai 1945, 69200 Vénissieux.

Serait désireux de lire le livre : "Bataille de Dien Bien Phu" par Giap (introuvable). Document sera rendu avec reconnaissance. André Daguerre, 17 rue George-Sand, 64600 Anglet.

Le médecin général F. Merle serait heureux de connaître l'auteur d'une **plaquette intitulée "Tribulations d'un chemin de fer français en Chine"** et signée **A.L. Lorient**. Docteur Merle : 7 avenue Stéphane-Mallarmé, 76017 Paris.

M. A. Bricout, 5 rue Joseph-Bara, 78800 Houilles, Tél. 39.57.69.24

L'Hôtel Royal de Pnom Penh vient de reprendre son nom. C'est le groupe français Accor qui en assure la gestion.

Mon nouveau directeur, M. Am Sophann, souhaite **exposer des photographies de son établissement** pendant les années heureuses.

Les lecteurs qui accepteraient de contribuer à cette rétrospective peuvent entrer en relation avec moi.

Recherche **photo du cargo "Cap St-Jacques"**, ligne Extrême Orient en 1953.

Prendre contact avec M. Vanhecke, rue M. Herrick, 59200 Tourcoing.

Le coin des poètes

En vue de constituer un recueil de poésies relatives à l'Indochine et écrites par des anciens d'Indochine, Roger Kiennemann, 10 rue du Bugey, 57070 Metz.

Recherche **M. Régis Paul** (officier en retraite) affecté en 1945 au Haut Commissariat de France au Laos.

Contactez Mme Mireille Leroux, 36 allée du Mail, 92360 Meudon-la-Forêt.

Recherche **secrétaire vietnamien** (étudiant en médecine) ainsi que **capitaine Mouly, lieutenant Wendling** (Service Auto) et **des officiers de la Direction du Matériel** à Hanoï de 1947 à 1949.

Contactez M. André Besnard, 6 rue Maréchal-Foch, 22400 Lamballe, Tél. 96.31.09.89.

Ancien de la section spéciale de Thanh Phu (103 km de Saïgon) cherche à acheter **insigne de béret** ou échanger contre insignes Viets, Terre et insigne de Dien Bien Phu, **documents, photos**.

Prendre contact avec M. Guy-Jean Jillier, 6 rue Thomas-Divi, 28200 Chateaudun.

Recherche **camarade** ayant servi au 6^{ème} RTS Maroc, ou en Indochine 2^{ème} Bataillon Thaï à Laokay, 71^{ème} QG Hanoï, 29 BMTS Quang Yen, de mars 1949 à mars 1952.

Prendre contact avec M. Passet Clovis, 32 rue Bel Air, 44680 Sainte Pazanne, Tél. 40.02.78.91.

SECTION DE L'ALLIER

Président : Jacques Ott
La Font
03220 Saint-Léon

Le 26 mars 1992, le président, le drapeau et une très nombreuse délégation ont accompagné l'adjudant-chef Armand Banquet, chevalier de la Légion d'honneur, médaillé militaire à titre exceptionnel, à sa dernière demeure.

Le 5 avril 1992, à l'invitation du président des anciens combattants de Saint-Germain-de-Salles, notre ami de Nortbecourt, la section était conviée à participer avec son drapeau aux cérémonies de son assemblée générale.

Le 8 mai 1992, cérémonie commémorative de la victoire sur l'Allemagne nazie au monument aux morts de Saint-Pourçain-sur-Sioule, en présence de nombreuses personnalités civiles et militaires. La section de l'Allier était représentée avec son drapeau. Dans une brève allocution le président rappelait que pour les anciens d'Indochine la guerre continuait, le corps expéditionnaire allait se battre encore dix ans contre la barbarie nipponne, puis le marxisme.

SECTION DES ALPES MARITIMES

Président : Maurice Valéry
1, bd Edouard VII
06000 Nice

Diên Biên Phu

Avec le patronage de Nice Matin, de Radio Monte-Carlo, de la société AMLF et grâce à l'excellente coordination de la Cinémathèque de Nice dirigée avec énergie par Mme Odile Chapel, nous avons pu fort heureusement participer à l'avant première mondiale du film Diên Biên Phu de Pierre Schoendorfer, ce 7 février 1992. L'auditorium Apollon de 2 500 places du Palais des Congrès Acropolis affichait complet. Notre section niçoise était largement représentée avec ses nombreux invités.

"Sur la trace de mes ancêtres"

Avec l'aimable concours du Groupe Asia, bon nombre de nos amis et d'anciens d'Indochine se sont retrouvés pour assister à l'unique présentation de l'excellent diaporama de Mme Thi Nguyen. Ce reportage photographique très récent — avec de très belles images — a permis à bon nombre de participants de situer de bien fidèles souvenirs. Les commentaires étaient élégants, complets et actualisés. Toute l'assistance a d'ailleurs largement contribué à une discussion ouverte très amicale.

SECTION DE L'AUVERGNE

Président : Robert Geneix
11, rue des Saulaies
63400 Chamalières

Le Président Robert Geneix remercie publiquement Mme Marie-Josée Ameilbonne pour ses bons et généreux services au sein de la section.

SECTION DU BEARN

Président : Jean-Bernard Lacabane
36, rue du 1er mai
64000 Pau

L'assemblée générale s'est tenue le samedi 29 février 1992 à Pau.

Dans son discours d'ouverture, le président Lacabane, après avoir fait observer une minute de silence à la mémoire de deux camarades disparus en 1991, MM. Gouirriec et Saint-Jean, a souhaité un prompt rétablissement aux adhérents malades. Il a fait part de sa satisfaction de voir les nombreux membres présents à cette assemblée (61) et de constater l'augmentation sensible des effectifs, la section atteignant actuellement 113 membres à jour de leurs cotisations.

D'autres adhésions sont en cours et nombreux sont encore nos camarades de combat qui viendront nous rejoindre afin de prouver que l'amitié forgée au-delà des mers est encore vivace dans tous les cœurs et que c'est en se regroupant que l'on peut entretenir cette fraternité qui nous unissait dans cette Indochine qu'aucun de nous ne peut oublier.

Le président a fait ensuite appel à candidatures afin d'étoffer le bureau ; de nombreux camarades se portèrent volontaires.

Dans les questions diverses ont été évoquées les deux réponses négatives de la mairie de Pau pour l'attribution d'un local. L'idée a été émise de faire une demande de bureau à une commune de la périphérie. Avant cette démarche, le président fera une nouvelle demande au maire de Pau, car il serait regrettable que notre section n'ait pas son siège et son bureau dans la capitale du Béarn.

A la fin de l'assemblée les épouses des adhérents nous ont rejoints et c'est dans une excellente ambiance que nous avons pu apprécier le repas indochinois servi dans le restaurant Le Lotus d'Or de notre ami et adhérent M. Kosnar. A la fin de celui-ci, notre ami M. Feugas avait organisé une tombola avec de beaux et nombreux lots qui ont été appréciés par les gagnants. Mais tout a une fin et les amis se sont séparés en promettant bien de se retrouver rapidement pour continuer à évoquer ces souvenirs impérissables d'outre-mer.

Nous convions tous ceux qui voudraient rejoindre notre association à prendre contact avec M. Lacabane au 59.02.34.07.

SECTION DES BOUCHES DU RHONE

Président : Colonel André Grousseau
16, avenue des Belges
13100 Aix-en-Provence

29 novembre 1991. Aix

Pour sa dernière réunion de l'année, l'association pour la commémoration des événements de l'histoire de France avait choisi pour thème : "Une page de l'histoire de la guerre d'Indochine : le camp 113, ou Boudarel et le goulag Viet-Minh".

A cette occasion un dîner-débat fut organisé conjointement avec l'ANAI au restaurant "Kim-Lien" où se retrouvaient plus de 80 personnes, dont plusieurs personnalités aixoises et marseillaises. Cette soirée était animée par l'adjudant-chef Claude Bayle, ancien prisonnier du camp 113. A sa table avaient pris place trois autres prisonniers, dont deux du camp 113.

Après que le président de l'ACEHF, M. Guy Brocard, eut rappelé les travaux de son association depuis plusieurs années, il présenta l'A/C Baylé et retraça sa carrière.

La parole fut ensuite donnée au colonel Grousseau, qui fit un bref rappel historique de la présence française en Indochine.

Puis Claude Baylé retraça les 9 mois d'enfer que furent sa capture et sa détention au camp 113, un camp dont le commissaire politique était un Français : Georges Boudarel, un jeune communiste entièrement gagné à la cause de l'ennemi.

A la malnutrition, à la maladie (paludisme, dysenterie, bérubéri), à la saleté, aux corvées et aux punitions qui font du camp 113 un mouiroir, s'ajoute une misère morale : la rééducation politique.

Dans un camp d'où deux détenus sur trois ne reviendront pas, le commissaire politique Boudarel prodigua à ses compatriotes affamés, épuisés, moribonds, la doctrine communiste.

Dans l'espoir d'une libération pour "bonne conduite", les prisonniers, contraints à l'autocritique et au dénigrement de leur pays, sombre dans l'hypocrisie, la délation, la haine de soi et des autres, et parfois la folie.

29 novembre. Marseille

Dîner organisé au Club House "Chevalier Roze", 99, bd Michelet, avec projection de 3 films 16 mm :

- Honecote, citadelle du sel,
- La Rafale,
- Angkor.

Très nombreuse assistance et vif succès.

13 décembre. Miramas

Arbre de Noël du centre d'hébergement St-Exupéry en présence de Pierre Brouillet, directeur général, Mme Granier, responsable et Mme Fournier, principal du lycée de la Carraire.

Les responsables du centre ont répété

combien ils étaient satisfaits de la bonne tenue des réfugiés, qui s'intègrent très vite. Mme Fournier s'est dite comblée par les résultats des enfants, qui en quelques mois font d'immenses progrès et arrivent en fin d'année scolaire à être dans les premiers de chaque classe.

Avant la distribution des cadeaux et du goûter offert par le centre, nous avons pu entendre quelques chants de Noël appris en français en notre honneur. Nous avons été en contact direct avec parents et enfants, tous ravis de cette fête, grâce à l'obligeance de M. Nguyen Khac Kiem, interprète toujours fidèle au poste.

Le colonel Grousseau et Bernard Melcus, secrétaire général, avaient répondu à l'aimable invitation du centre.

14 décembre. Aix

Journée du souvenir, sous l'égide du comité du mémorial national des rapatriés d'outre-mer, élevé voici 25 ans dans l'enceinte du cimetière St-Pierre, et présidée par René Andres. Dépôt de gerbes. Délégation et drapeau.

18 janvier 1992. Calas-Cabries

La dégustation de la galette des rois, suivie d'un loto doté de nombreux et superbes lots a réuni à l'auberge de la Guérine près de 200 personnes venues des quatre coins du département.

Après son allocution de bienvenue et de souhaits pour la nouvelle année, le colonel Grousseau a laissé son adjoint André Gautier assurer l'animation, secondé par Jean Pons et les membres du bureau, permettant ainsi le bon déroulement de cette réunion récréative, pour le plus grand plaisir des heureux gagnants.

Comme l'année dernière, de nombreux sympathisants sont venus se joindre à nous et manifester leur solidarité en faveur de nos œuvres sociales.

4 février. Aix.

Réunion à la salle des mariages de l'hôtel de ville à 18h pour examiner le programme des cérémonies officielles à caractère patriotique prévues pour 1992.

Le vice-président André Gautier représentait le colonel Grousseau.

23 février. Vitrolles.

Réunion au foyer des anciens à 10h, en vue de la création d'un comité de l'ANAI de l'Etang de Berre, en présence de M. Jean-Jacques Anglade, maire de Vitrolles, de M. Colombani, adjoint et de représentants de diverses associations.

Dans l'immédiat nous avons fondé des délégations : Bernard Gautier et Jacques Gevolde pour Vitrolles, Louis Leroy pour Marignane, Marcel Louatron pour Rognac.

SECTION DU CALVADOS

Président : Colonel Jean Ferry
23, rue des Teinturiers
14400 BAYEUX

Le colonel Jean Ferry et Marcel Barba sont à l'origine de la formation d'une

section départementale, le 29 juin 1990. Le colonel Laurent, président de la section Manche, leur a apporté aide et conseils. La première assemblée générale de l'association départementale des anciens d'Indochine, dont le siège social est fixé hôtel de Toulouse Lautrec, 23, rue des Teinturiers à Bayeux, s'est déroulée le 11 janvier dernier, sous la présidence du colonel Jean Ferry. Après les souhaits de bienvenue Marcel Barba a brossé rapidement la présence française en Indochine. Il a rappelé que le département comprend beaucoup d'anciens d'Indochine et qu'il serait souhaitable d'essayer de les regrouper au sein d'une organisation.

Le bureau est composé comme suit : président, colonel Jean Ferry ; 1er vice-président, Marcel Barba ; 2ème vice-président, Marcel Marion ; secrétaire, Mme Raoul Hardoin ; secrétaire-adjoint, François Salvodelli ; trésorier, Robert Lambert ; trésorier-adjoint, Claude Polliard ; membres, Bernard Libor, Auguste Tardif, André Janninet ; commissaire aux comptes, Emile Carayon ; relations publiques, Roger Habert. Cinq nouvelles adhésions ont été enregistrées.

Marcel Barba a repris la parole pour conclure en rappelant que le corps expéditionnaire français en Extrême-Orient est resté dans l'ombre, ignoré de beaucoup, et que les "oubliés" ont laissé à bas près de cent mille morts pour défendre les couleurs françaises.

Le pot de l'amitié et un repas dansant terminaient cette réunion.

SECTION DE LA CHARENTE MARITIME

Président : Marcel Morlot
rue de la Gare
17700 St-Georges-du-Bois

9 février : réunion amicale à St-Georges-de-Didonne : 58 participants. Galette des rois, tombola et après midi dansant. Animation organisée par M. Rembert, vice-président, habitant le secteur.

8 mars : commémoration des événements relatifs à l'agression japonaise du 9 mars 1945.

● Accueil par M. Couillaud, maire de

LE PRÉSIDENT
CLAUDE JOUBERT

Notre président des Côtes d'Armor est parti doucement et courageusement. Il laisse un grand vide et nous nous sentons orphelins. Il a toujours fait son devoir avec enthousiasme et aimé son prochain, en sachant que l'égoïsme et la violence n'ont pas droit de cité à l'ANAI.

Marie Boudou Lê Quan

St-Georges-du-Bois et les membres de son conseil, en présence du député Branger, maire de Surgères, des présidents des associations patriotiques du canton, accompagnés des porte-drapeau, du colonel Baudin, président de l'ANAI des Deux-Sèvres, des personnalités locales.

● Cérémonie religieuse à l'église (une centaine de personnes).

● Cérémonie au monument aux morts avec dépôt de gerbe et sonneries exécutées par la fanfare de St-Saturnin-du-Bois.

● Allocation du président Morlot.

● Remise de la croix du combattant volontaire avec barrette "Indochine" par le général Royal, notre président d'honneur, au président Morlot.

● Vin d'honneur offert par la municipalité.

● Remise de la médaille d'honneur de l'ANAI à MM. Branger et Couillaud, allocations de ceux-ci.

● Repas au restaurant "Le Ronsard" à Surgères : 70 convives.

● Retour à St-Georges-du-Bois, salle municipale, pour les exposés prévus au programme :

— M. Jacques Monthuis, adhérent de notre section, traitait "Le coup de force" japonais à Haïphong (Tonkin).

— le président Morlot présentait le bilan des pertes subies durant les combats, dans les secteurs du Tonkin les plus connus.

— M. Huc de Vaubert, adhérent de notre section et intime de la famille du maréchal de Lattre de Tassigny, présentait une biographie du Maréchal avec l'œuvre accomplie en Indochine.

Très applaudis, par plus de quatre-vingts personnes, les présentateurs étaient chaleureusement remerciés pour la qualité de leur exposé.

La journée prenait fin dans un climat très favorable au développement de notre section, les félicitations pour sa réussite ayant été nombreuses.

SECTION DE FRANCHE-COMTE

Président : Colonel Jacques Bévalot
6, rue Trémolières
25000 Besançon
COMITE DU JURA
Président : Général Gabriel Geillon
170, rue du Docteur Jean-Michel
39000 Lons-le-Saunier

Le 3 mai 1992 le comité du Jura s'est réuni au centre social de Lons-le-Saunier. Le général Geillon a souligné avec satisfaction la rapide croissance des effectifs du comité qui atteint déjà plus de soixante-dix adhérents et le pourcentage exceptionnel des présents (80%) venus de tout le département, la plupart avec leurs épouses.

Une minute de recueillement a été observée en mémoire du colonel Landry, premier disparu du comité et à tous ceux qui ont donné leur vie pour l'Indochine.

Le président a rappelé que l'ANAI

avait pour but de faire connaître l'Indochine, d'illustrer l'œuvre que la France y a accomplie, d'honorer la mémoire de ceux qui sont morts pour elle, de favoriser l'entraide pour ceux qui sont dans le besoin et faciliter la connaissance réciproque des Français et des Indochinois d'aujourd'hui.

Elle rassemble tous ceux qui, civils ou militaires, Français, Vietnamiens, Cambodgiens, Laotiens sont attachés au souvenir de l'Indochine, soit qu'ils y aient vécu ou combattu, soit pour les plus jeunes qu'ils l'aient découverte plus récemment et aient été séduits.

L'œuvre de la France

Le général Geillon a souligné que l'exceptionnelle participation à cette journée montrait à quel point tous avaient été marqués d'une manière indélébile aussi bien par les attraits et les charmes d'un pays et d'une population que par cette longue guerre qui, pour être méconnue, n'en a pas moins été épuisante, éprouvante et implacable : "Nous, les témoins et les survivants, a-t-il dit, il nous appartient d'entretenir le souvenir de ce pays et de cette guerre car nous n'avons pas à avoir de complexe et à rougir, ni de l'œuvre coloniale de la France qui, dans le respect des traditions, des coutumes et des religions, a apporté un meilleur niveau de vie, de santé, ni de cette guerre, décidée par le gouvernement de la France, que nous avons faite avec courage et détermination, malgré le manque de moyens et l'indifférence, voire l'hostilité de la métropole."

C'est ensuite le président Bévalot qui a évoqué quelques problèmes soulevés à l'assemblée générale à Paris et répondu à diverses questions de l'assistance, puis M. Bernard Durand a fait part de ses impressions à la suite d'un voyage qu'il vient d'effectuer au Viêt-Nam.

A l'issue de cette réunion, les participants se sont retrouvés pour un repas amical au relais Paris-Genève.

SECTION D'ILLE ET VILAINE

Président : Général Henri de Brancion
3, rue Toullier
35000 Rennes

La réunion du samedi 14 mars est placée sous le signe du souvenir et se déroule ainsi :

— messe en mémoire des morts vietnamiens, khmers, laos et français au cours des conflits du XXème siècle, concélébrée par un prêtre français, ancien aumônier à Lang Son, et un prêtre vietnamien, un boat-people ordonné en 1991 en la cathédrale de Rennes. L'homélie du père Lorry est particulièrement émouvante.

— dépôt de gerbe au Panthéon rennais.

Un repas "baguettes" rassemble ensuite 120 convives (contre 66 en 1991) à Cesson-Sévigné. Le programme des activités à venir a été annoncé et les bases d'une future exposition ont été posées

par une présentation des documents photographiques et objets appartenant aux membres présents ou excusés.

La plupart des autorités locales ont participé ou se sont fait représenter à tout ou partie de ces activités, présidents des conseils régional et général, généraux commandant la circonscription militaire de défense et la gendarmerie, directeur départemental de l'ONAC, maires de Rennes et de Cesson-Sévigné.

Le 4 avril, une trentaine de membres et sympathisants de la section participent à la fête du Pimai lao, organisée par l'association désormais regroupée des

Laotiens d'Ille-et-Vilaine.

Le 11 avril, plusieurs membres de la section participent de même à la fête traditionnelle khmère.

SECTION DU LANGUEDOC

Président : Professeur Paul Navarranne
572, rue Croix de Figuerolles
34000 Montpellier

Au cours du 1er semestre 1992, la section a poursuivi ses traditionnelles activités :

1. Les conférences

L'abondance des sujets et des confé-

renciers nous a conduit à rendre ces conférences mensuelles au lieu de bimensuelles.

Le 17 janvier, M. Millet-Corneto nous a parlé de "l'essai d'une greffe, christianisme et nationalismes en Indochine", vaste fresque historique rappelant l'implantation du christianisme en Indochine et ses relations avec les nationalismes qui se firent successivement jour dans ce pays.

Le 21 février, M. Heng Kim Y d'origine cambodgienne, chargé de mission à la Banque Mondiale, nous a fait un point précis sur ce qui se passe aujourd'hui au Cambodge, et du rôle souhaité pour l'APRONUC.

Le 20 mars, M. Huet, ancien médecin des troupes coloniales, nous a fait part de ses impressions, en paroles et en images, sur son récent voyage au Viet-Nam, consacré plus spécialement à une appréciation par des spécialistes de l'état sanitaire du pays.

Le 10 avril, MM. Sourintha Bounkhop et Jean-Louis Archer ont fait une présentation commune du Laos physique et économique et de l'âme laotienne à partir d'un historique très complet de ce pays et des influences reçues de ses grands voisins.

Enfin le 15 mai, M. Jean-Pierre Gomanne, capitaine de vaisseau, chargé de cours au centre des hautes études sur l'Afrique et l'Asie modernes a présenté une conférence très documentée sur Doudard de Lagrée et l'exploration du Mékong.

2. Souvenir

Le 9 mars, la cérémonie annuelle du souvenir regroupait au monument aux morts de Montpellier des anciens de Lang Son et d'Indochine. Comme en écho à ces longues heures qui firent près de 11 000 morts.

3. Célébration du nouvel an vietnamien

Le 9 février 1992, les membres et amis de l'ANAI étaient conviés au traditionnel repas du Têt, qui a eu lieu dans le salon d'honneur mis à notre disposition par le conseil général de l'Hérault.

Après le spectacle endiablé de la danse de la Licorne, les 250 convives qui avaient répondu à l'invitation de la section, ont particulièrement apprécié le subtil menu proposé par le restaurant "Chez Chau", de Montpellier.

L'ambiance, très amicale et chaleureuse, a été entretenue avec brio par le groupe "Opus Sixties", qui a su mêler tradition et modernisme, pour le plus grand plaisir de tous.

4. Assemblée générale

L'assemblée générale 1993 aura lieu le 17 octobre à Juvignac, dans la salle polyvalente.

SECTION DE LA LOIRE

Président : Pierre Tixier
5, rue de Bourgogne
42300 Roanne

Le 16 janvier, Pierre Dury, deux séjours en Indochine, nous a quittés après une longue maladie. Le drapeau de

la section et une délégation se sont joints à la foule nombreuse de ses funérailles à St-Germain-Laval.

Le 19 janvier, une soixantaine de Roannais ont tiré les Rois à Vendranges.

Le 8 mars le coup de force japonais de 1945 a été commémoré à Roanne ; près de 25 drapeaux étaient présents au service religieux et au monument aux morts. Jacquet a lu le récit des tragiques journées de mars 1945 en Indochine.

Le vétérinaire biologiste général inspecteur Lepère et le chef d'escadron Philibert, né en Indochine et commandant la compagnie de gendarmerie de Montbrison ont adhéré à la section. Le premier sera un de nos présidents d'honneur.

Comité de Saint-Etienne-Montbrison : Sous la direction de Joannès Peillon, ce comité poursuit sa politique décentralisée de présence et de relations publiques.

Le 17 mars, nombreux étaient les membres de l'ANAI à assister à la conférence du colonel Allaire, conseiller de Pierre Schoendorfer dans le tournage du film "Diên Biên Phu".

Le trésorier Charles Subit a rejoint sa Bretagne natale après des années de bons services. Il a été remplacé par Jean Abrial.

Les tombes de cinq militaires tués en Indochine ont été découvertes au cimetière de Firminy par Abrial et Sagnol. Une démarche a été faite auprès de la municipalité pour la pose d'une plaque commémorative.

COMITE de LUBERSAC

Président : Jean Juge
Pré Rousseau
19210 Lubersac

Appel à tous les camarades : le mardi 11 août à 18h45, réunion au monument aux morts. Commémoration de la fin de la guerre d'Indochine, pour rendre hommage à toutes les victimes de ce conflit.

Mouvements du drapeau des anciens d'Indochine au cours du 1er trimestre : décès d'un ancien combattant de Lubersac le 31.1.92 ; anniversaire du massacre des maquis du Pont Laveras (Corrèze) le 16.2.92 (46 drapeaux) ; 16.2.92 cimetière de Paysac (Dordogne) (44 drapeaux) ; 16.2.92 stèle de Sauvignac l'Edrier (Dordogne) (40 drapeaux).

SECTION DE LA MANCHE

Président : Colonel Paul Laurent
12, rue de Normandie
50180 Agneaux

L'assemblée générale annuelle s'est tenue le dimanche 29 mars 1992 dans la salle d'honneur de la délégation militaire, mise généreusement à notre disposition par le colonel Morizet.

75 adhérents étaient présents. Après la minute de silence observée à la mémoire des disparus de l'année, le tour d'horizon des événements de l'année a été fait. Le compte rendu

financier a été donné par le trésorier Pierre Morisot.

La vitalité de la section a été soulignée. Le président a annoncé l'adhésion d'un grand ancien, M. Alexandre Boguais. Il a 90 ans et un parcours particulièrement difficile. Technicien des Postes, révoqué pour actions de résistance pendant la guerre, il a été l'un des premiers à partir par avion pour les Indes. Il servit à Calcutta, Colombo, Singapour avant de rejoindre l'Indochine. Il termina son séjour après 7 ans de présence à la Poste militaire avec le grade d'adjudant chef.

Un nouveau secrétaire a été coopté, Albert Dewaele a accepté.

Les nouveaux décorés ont été chaleureusement félicités : André Augéy chevalier de la Légion d'honneur, Georges Lemaresquier, médaillé militaire et croix du combattant volontaire, le colonel Paul Mahy et Bernard Allain, croix du combattant volontaire.

A 11h15, l'archiprêtre de l'église Notre-Dame, au cours d'une brève cérémonie a béni le nouveau drapeau de la section ; une centaine de personnes a assisté avec recueillement.

Le repas traditionnel clôturait l'AG.

Notre ami Hippolyte Lepresle nous a quittés. Son inhumation a été célébrée en l'église Ste-Croix de St-Lo le 27 mars. Après l'absoute, le colonel Laurent a rappelé la belle carrière de ce gradé de la gendarmerie, qui a effectué un séjour de 2 ans (49/51) en légion de marche en Indochine comme chef de poste isolé en Annam.

SECTION DU MORBIHAN

Président : Général Jacques Moreau
9, rue du Manoir de Trussac
56000 Vannes

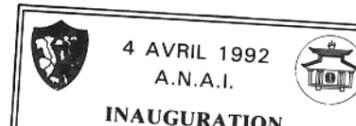
L'assemblée générale de la section du Morbihan s'est tenue le dimanche 12 avril 1992 à 10h, à Vannes, dans la salle de cinéma du quartier Foch, casernement du 3ème RIMA. Une quarantaine de membres étaient présents, 25 s'étaient excusés.

Après l'ouverture de la séance et l'observation d'un moment de recueillement à la mémoire de ceux qui nous ont quittés au cours de l'année, le secrétaire et le trésorier présentaient successivement le rapport moral et le compte rendu financier, qui furent approuvés à l'unanimité. Ensuite l'assemblée décida de porter de 8 à 9 le nombre des membres du bureau. Il fut alors procédé à l'élection du nouveau membre et au renouvellement du tiers sortant. Divers sujets concernant le fonctionnement de la section et ses projets d'activités pour l'année à venir ont été abordés.

L'assemblée se rendit au monument aux morts de la Garenne, où une gerbe fut déposée en présence des autorités et des présidents d'associations patriotiques accompagnés de leurs drapeau. Cette cérémonie se termina par la "Marseillai-



CAVE DE LA CHARLOTTERIE



4 AVRIL 1992
A.N.A.I.
INAUGURATION DU TEMPLE DU SOUVENIR INDOCHINOIS
Coteaux du Vendômois
APPELLATION D'ORIGINE VINS DELIMITÉS DE QUALITÉ SUPÉRIEURE
11,5% vol / 75cl
MIS EN BOUTEILLE PAR DOMINIQUE HOUBEDEBERT VITICULTEUR RECOLTANT 41100 VILLIERSFAUX FRANCE



4 AVRIL 1992
A.N.A.I.
INAUGURATION DU TEMPLE DU SOUVENIR INDOCHINOIS
Vin Pétillant
METHODE TRADITIONNELLE
BRUT
11,5% vol / 75cl
Etabli n° F 37200 par Dominique HOUBEDEBERT VITICULTEUR RECOLTANT 41100 VILLIERSFAUX FRANCE

A l'inauguration du monument du Souvenir Indochinois le 4 avril 1992, a été servi un vin des coteaux du Vendômois, dont les bouteilles portaient une étiquette spécialement imprimée (modèle ci-dessus).

Les adhérents qui voudraient se procurer ce vin dans ces bouteilles pourront passer leur commande à M. HOUBEDEBERT, 2, rue du Bas-Bourg, 41100 VILLIERSFAUX. Téléphone : 54.80.29.79.

Tarif :

pour une commande de 12 bouteilles :	pour une commande de 24 bouteilles :
• vin blanc, vin rosé, vin rouge : 31 F	• vin blanc, vin rosé, vin rouge : 27 F
• vin pétillant : 43 F	• vin pétillant : 39 F

Il est possible de panacher le contenu d'un carton.

BON DE COMMANDE ✂

Nom Prénom

Adresse

..... Date de livraison souhaitée

Nombre de bouteilles : Blanc à F
Rosé à F
Rouge à F
Pétillant à F

Ci-joint chèque bancaire ou postal TOTAL REGLE TTC
à l'ordre de M. Houdebert, 2 rue du Bas-Bourg, 41100 Villiersfaux.

Date Signature

se” chantée par toute l’assistance.

Un repas de 73 couverts permit à tous d’échanger des souvenirs dans une ambiance d’autant plus chaleureuse que du fait des dimensions de la salle, les convives étaient plutôt serrés.

SECTION DE MOSELLE

Président : Henri Heip
5, rue Notre Dame de Beauraing
57580 Thimionville

La première réunion de 1992 a eu lieu au siège de la section le 17 janvier. Les nombreux membres présents ont pris le “pot” de l’amitié et ont été informés du détail des activités prévues pour le premier trimestre 1992, particulièrement du déroulement de la cérémonie commémorative annuelle qui aura lieu le 15 mars.

Le dimanche 2 février a eu lieu le repas traditionnel de printemps. Les 70 convives ont partagé une choucroute royale servie dans les locaux de l’Association du 3ème âge de Metz. Le repas a été suivi d’une sauterie et du tirage d’une tombola dotée de nombreux lots. Très satisfaits de cette excellente journée passée entre amis, les participants se sont séparés vers 18h.

Répondant à l’invitation du général gouverneur militaire de Metz, une importante délégation de la section a assisté à la projection en avant-première du film de Pierre Schoendorfer “Diên Biên Phu”. Après s’être entretenu longuement avec le président ainsi qu’avec l’ami Bousrez, président de Diên Biên Phu, le général a rendu un vibrant hommage aux anciens d’Indochine.

SECTION DU NORD

Président : Claude Thelliez
45, rue de la Motte
59320 Haubourdin

Le lundi 9 mars 1992 s’est tenu à Cambrai le congrès départemental de la section. L’assemblée eut lieu dans la salle des cérémonies de l’hôtel de ville sous la présidence du général Simon président national, de MM. Claude Thelliez président départemental, Marcel Ooghe, président du comité de Valenciennes et Jacques Deklerc président du comité du Cambrésis, en présence de plus de deux cents anciens d’Indochine du département.

Après avoir remercié la municipalité de Cambrai pour son accueil, M. Claude Thelliez rappela que ce jour était une date anniversaire ; le 9 mars 1945, les Japonais attaquaient les forces françaises en Indochine, massacrant nos garnisons et internant les survivants qui ne voulaient point se soumettre. Il fit ensuite un exposé sur le déroulement de la guerre qui débuta ce jour-là pour ne prendre fin que neuf ans plus tard le 7 mai 1954 à Diên Biên Phu.

Le président Thelliez remercia le jeune comité du Cambrésis (cinquante

cinq membres après deux ans d’existence) pour l’organisation de ce congrès et, après avoir fait un rapport sur les activités de la section Nord, il remit à M. Robert Gérard, trésorier départemental, la médaille d’honneur de l’ANAI, le diplôme étant remis par le président national.

L’assemblée fut suivie par une cérémonie au monument aux morts en présence des autorités civiles et militaires et des présidents d’associations patriotiques de Cambrai et des environs et d’une trentaine de leurs drapeaux. Une gerbe fut déposée par M. Legendre ancien ministre et maire de Cambrai, M. Thelliez président départemental et le général Simon président national. Ce dernier remit ensuite au colonel Deklerc le drapeau du comité du Cambrésis, qui le confia à M. Eugène Hainaut.

Un repas convivial clôtura cette magnifique journée, repas au cours duquel la médaille et le diplôme d’honneur de l’ANAI furent remis à M. Jean-Claude Gaillard fondateur du comité du Cambrésis.

Nous déplorons le décès de M. Gaston Wascheul, élu secrétaire adjoint de la section de Lille lors de la dernière assemblée générale du 24 novembre 1991. M. Wascheul était adhérent de la section de Lille depuis sa formation.

COMITE DU HAINAUT-VALENCIENNES

Président : Marcel Ooghe
32, rue R. Franck
59410 Petite Forêt

A Solesmes, les 10 et 11 novembre 1991, le comité a participé à l’exposition organisée sur le thème : la Coloniale dans les guerres du début du siècle à nos jours. Avec 17 mètres carrés d’exposition de photos, de documents et de panneaux didactiques nous avons retracé sommairement nos 9 ans de combats en Indochine, avec en point d’orgue, la période De Lattre et la fin de Diên Biên Phu.

La période du début, avec Leclerc, a été insuffisamment traitée, par manque de documentation photographique. Ceux qui peuvent nous aider sur ce point sont les bienvenus, car cette exposition sera reprise, complétée et présentée ultérieurement dans un autre cadre. Cette manifestation nous a permis de nouveaux contacts avec des anciens d’Indochine.

SECTION DE L’OISE

Président : Michel Chanu
13, rue Coqueret
Attichy
60350 Cuise la Motte

La quatrième assemblée générale de la section s’est déroulée à Noyon le 14 mars 1991.

M. l’archiprêtre de Mauny assisté du père Antoine aumônier du 51ème régiment de transmissions de Compiègne

célébrèrent une magnifique messe à la cathédrale Notre Dame à la mémoire de nos disparus et tout spécialement pour les adhérents décédés en 1991 : le général Daussy, Jean Fonteneau, Eugène Lion, Jacques Danvin.

Après un dépôt de gerbe au monument aux morts de la ville en présence de nombreuses personnalités, les débats se déroulèrent dans les locaux du 8ème régiment d’infanterie, Quartier Berniquet, sous la présidence de l’ambassadeur Claude Copin, administrateur de l’ANAI représentant le général Simon.

Le président Chanu devait axer son allocution sur la nécessité pour les anciens d’être des témoins pour les jeunes générations. “Mais, des témoins discrètement présents” devait-il préciser.

Savoir ne pas faire l’apologie d’un passé militaire tout en démontrant l’immuable nécessité, voilà le trait d’union capable d’interpeller les jeunes.

Le colonel Bereil, commandant le 8ème RI captivait l’assemblée en précisant le rôle de plus en plus éducatif de l’armée notamment sur l’histoire de notre pays et sur le civisme, et cela en complément de l’indispensable instruction militaire.

Les jeunes expriment de plus en plus le besoin de connaître et de savoir, soulignait le colonel Bereil.

Une gerbe était ensuite déposée au monument du “Régiment d’Austrasie”. Un très sympathique repas réunissait une centaine de convives au mess du régiment.

SECTION DE L’ORNE

Président : Pierre Hivonnet
Le Floquet
61570 Vrigny

Le bureau départemental de la section s’est réuni le 18 janvier 1992 en mairie d’Ecouché.

Le président a fait part de la nomination de nouveaux responsables de comité : M. Clément Dallançon pour le secteur de la Ferté-Macé, M. Paul Kaufman pour le secteur de Mortagne-au-Perche ; les sortants n’ayant pas souhaité se représenter.

Profitant de ces nouvelles nominations, le président a présenté un protocole d’accord, afin de définir, le plus clairement possible, les structures et fonctionnement de la section départementale et ses rapports avec les comités de secteur. Ce protocole a été approuvé.

Puis le bureau a décidé à l’unanimité de faire un don à l’ANAPI ; le général de Sesmaisons nous a adressé ses remerciements.

Le 18 février, sollicités par l’Institut rural d’études et d’orientation de Mauvaisville, MM. Pierre Hivonnet et Raymond Maignan ont fait une causerie de deux heures, sur trois siècles de présence française en Indochine à des élèves en classe de BTS ; ils ont répondu à de nombreuses questions.

— 1er mars : comité de l’Aigle, repas baguettes réunissant 38 personnes.

— 15 mars : comité d’Alençon, repas baguettes réunissant 20 personnes.

— 11 avril : comité de Flers, repas annuel réunissant 40 personnes.

Le président de section se félicite de toutes ces initiatives qui permettent aux adhérents de mieux se connaître.

— 7 mai : à Alençon, quartier Lyautey, cérémonie commémorant la bataille de Diên Biên Phu. A cette occasion remise du drapeau du comité d’Alençon par le délégué militaire départemental, le lieutenant colonel Langlade, en présence de nombreuses personnalités civiles et militaires.

— 7 mai : à St Evroult, la présidente des AC et ancienne d’Indochine, Mme Suzanne Counord, organise une veillée au monument aux morts pour l’anniversaire de Diên Biên Phu.

— 8 mai : comité d’Argentan, repas annuel réunissant 26 personnes.

— 9 mai : réunion du bureau départemental à Ecouché.

Nous déplorons le décès de nos camarades Georges Belliot de Saint-Ellier-des-Bois et André Livet de La Carneille. Rappelons qu’André Livet, malade depuis plusieurs années, a été secrétaire de notre section et ancien organiste de la cathédrale d’Hanoï ; il a souvent tenu les orgues lors des messes du souvenir à nos assemblées générales. Les derniers honneurs leur ont été rendus.

SECTION DE PARIS-HAUTS DE SEINE

Président : Colonel Guy Demaison
6, rue Claude-Matrat
92130 Issy-les-Moulineaux

L’assemblée générale annuelle de la section s’est tenue le 22 février dernier, à la maison des associations du 16ème arrondissement. La salle était trop exigüe pour contenir l’important auditoire.

Michel Roux, fondateur de la section, ayant décidé de prendre quelque recul pour raison de santé, a été plébiscité pour assumer la présidence d’honneur. Les rapports d’activité et financier, présentés par F. Auckenthaler et A. Amathieu, ayant été approuvés à l’unanimité, le bureau pour 1992 a été mis en place dans la formation suivante :

Président : colonel Guy Demaison - vice-président : M. Francis Auckenthaler et M. Claude Sainte-Claire Deville - secrétaire général : M. Alex J. Marchand - trésorier : M. André Amathieu - membres : colonel Claude Veber, M. Jean-Claude Souhaité, commandant Léon Mezé de la Oyuela del Valle.

Un riche dialogue s’est instauré entre la salle et le bureau, avec en particulier d’intéressantes propositions d’activités.

Comme à l’accoutumée, de nombreux membres de la section ont participé aux manifestations commémorant l’agression

japonaise du 9 mars 1945 sur l’Indochine, toujours remarquablement organisées par notre camarade Olivier Dussaix.

G. Demaison, avec le drapeau porté par le dévoué A. Vandeputte, a représenté l’ANAI le 25 avril aux cérémonies de la journée nationale de la déportation :

— au Mont Valérien, pour un geste-mémoire consistant en l’allumage d’un flambeau, solennellement porté ensuite aux différentes manifestations à Nanterre, puis le 26 avril à Paris.

— au monument du souvenir et de la déportation à Nanterre,

— à la réception donnée ensuite à l’hôtel du département par le président du conseil général des Hauts-de-Seine.

F. Auckenthaler assistait, le même jour, au ravivage de la flamme à l’Etoile, au titre de représentant de la section dans le comité d’entente des associations d’anciens combattants du 16ème arrondissement.

Enfin, répondant à l’invitation de la “Fédération des anciens combattants français établis hors de France” (FACS)”, le président s’est fait un devoir d’être présent à une conférence-débat de J. J. Beucler sur le thème “Des camps viets au ministère ou l’histoire d’un combat”, dont l’évident intérêt s’imposait du fait de la qualité et du passé de l’orateur et animateur.

SECTION DU PAYS BASQUE

Président : André Daguerre
17, rue Georges Sand
64600 Anglet

La cérémonie commémorative du 9 mars 1945 s’est déroulée au monument aux morts d’Anglet le lundi 9 mars dernier à 18h en présence de nombreuses personnalités civiles et militaires. Aux côtés de M. Bonnet représentant le maire d’Anglet empêché, on pouvait remarquer le général Ancelin notre président d’honneur et le colonel Rosier commandant le 1er RPIMa de Bayonne. Un détachement du 1er RPIMa rendait les honneurs et un clairon de cette unité assura l’envoi des couleurs ainsi que la sonnerie aux morts.

C’est avec grande émotion que l’assistance écouta M. Mouton qui, avec le talent de narrateur qu’on lui connaît, relata les tragiques événements du 9 mars 1945 en Indochine.

Après le dépôt d’une magnifique gerbe à l’image de l’Indochine, il fut procédé à une remise de décorations par le colonel Rosier. Croix du combattant : M. Pierre Acheritogaray d’Anglet, croix du combattant volontaire avec agrafe Indochine : M. Fernand Labarrere d’Anglet, M. Georges Zueras de Bayonne, insigne d’honneur des porte-drapeaux : M. Gaston Burgot de Bayonne.

A l’issue de cette cérémonie d’une très haute tenue les anciens et leurs familles

furent reçus par la municipalité d’Anglet qui leur offrit un vin d’honneur dans la salle des fêtes de la mairie.

Au cours de cette réception, il fut rendu hommage aux services exceptionnels du capitaine Louis Lay (14 citations) ainsi qu’à l’infirmière qui lui sauva la vie en 1948 à Phan-Thiet : la sergent-chef Renée de Gerbaux devenue depuis l’épouse du général Jean Ansoborlo. Depuis de nombreuses années Mme Ansoborlo ne cesse de se dévouer auprès des anciens combattants malades ou en difficulté. Le réconfort qu’avec son extrême gentillesse elle sait leur apporter est inestimable.

C’est avec beaucoup d’émotion que le capitaine Lay eut le plaisir de remettre à Mme Ansoborlo le tableau d’honneur des anciens d’Indochine du pays basque. Emotion largement partagée par la récipiendaire. De son côté, M. Robert Perrier pour son dévouement inlassable envers les malades ou hospitalisés se vit remettre par le général Jean Ansoborlo le même tableau d’honneur.

L’année prochaine la commémoration du 9 mars 1945 aura lieu au monument aux morts de Biarritz et sera organisée par le comité de Biarritz avec la participation de la municipalité.

SECTION DES PYRENEES-ORIENTALES

Président : Capitaine Michel Garat
14, chemin de Canet
66330 Cabestany

A l’occasion du 47ème anniversaire de la sanglante agression japonaise, la section qui ne veut pas laisser tomber cette date dans l’oubli a organisé une cérémonie du souvenir avec l’aide de la municipalité de Canet en Roussillon, à laquelle ont participé l’ANAPI et la section des médaillés militaires de Canet.

Partis de la mairie derrière leurs drapeaux, les anciens combattants, les civils rescapés du 9 mars 45, Mme Franco, maire de Canet et des membres du conseil municipal ont participé au cortège qui s’est dirigé vers le cimetière. Une cérémonie du souvenir s’est déroulée dans le recueillement au monument aux morts d’Outre-mer. Après lecture de l’historique des événements du 9 mars 45 par le président de la section, deux gerbes ont été déposées, une par Mme le maire et son adjoint, M. A. Carmona, notre adhérent et ami, et une autre par notre ancien Roger Banet et les présidents de l’ANAI et de l’ANAPI. Mme Franco a pris la parole pour féliciter notre association qui par ses actions a su défendre la mémoire de nos morts en intervenant contre la célébration en France de l’anniversaire de Ho Chi Minh et en faisant découvrir l’affaire Boudarel.

Un apéritif a été offert par la municipalité au foyer Cassanyes. La journée

s'est terminée par un repas de 120 couverts organisé à Canet Plage pris avec les rescapés du 9 mars 45.

Le 3 mai 1992, à Perpignan, la section a participé à la commémoration de la fin des combats de Diên Biên Phu. Une messe a été célébrée par Mgr Chabbert à l'intention de tous les soldats tombés au cours de la guerre d'Indochine et en particulier à Diên Biên Phu et dans les camps vietminh. A la sortie de l'office, après l'appel des anciens combattants survivants de Diên Biên Phu domiciliés dans le département, il a été fait lecture du récit des combats. Les anciens de la Légion ont commémoré en même temps le 129ème anniversaire du combat de Camerone et ont participé au dépôt de gerbes au monument aux morts avec un piquet d'honneur du 4ème Régiment étranger.

La section a participé derrière son drapeau aux différentes cérémonies organisées par M. le Préfet des PO, les 26 avril 1992, journée de la déportation, et 8 mai 1992, commémoration de la victoire du 8 mai 45.

SECTION DU BAS-RHIN

Président : Gérard Oed
23, rue de Mâcon
67100 Strasbourg

L'assemblée générale de la section s'est tenue le 14 mars à Brumath, sous la présidence d'honneur du général Bailliard et en présence du colonel Blaise représentant le général Simon empêché. Accueil assuré par la municipalité.

Le président Oed, dans son allocution, rappelle les difficultés rencontrées pour faire revivre l'ANAI au niveau du Bas-Rhin. Pari gagné : de 12 rescapés de la défunte section régionale Alsace-FFA, la jeune section départementale vient de passer à 62 adhérents... et cela continue. Cette réussite n'aurait pas été possible sans l'aide efficace du bureau - composé d'anciens sous-officiers - et la compréhension des épouses. Il salue ensuite les personnalités présentes et remercie notre hôte le député Schreiner, maire de Brumath et représentant le président du conseil général. Le maire déclare apprécier à leur juste valeur les sacrifices consentis par les anciens et félicite tous les participants.

Après avoir rappelé le succès remporté par l'exposition "Images d'Indochine" de 1990, le président énumère les principales activités de 1991 : 25 sorties de notre porte-drapeau Erhard Trippel dont l'éloge n'est plus à faire ; aide morale apportée aux anciens combattants du Golfe, à l'initiative de notre secrétaire Poitrenaud ; efficace travail d'information et de recrutement dans le Nord du Bas-Rhin à porter au crédit du nouveau vice-président chargé de ce secteur M. Duhem ; participation à de multiples cérémonies.

Approbation à l'unanimité du rapport moral et du bilan financier. Bilan rendu crédible et correct grâce à la compétence de notre nouveau trésorier, J. P. Kellner, alors que ses deux prédécesseurs avaient, depuis 1990, laissé le travail... au président.

Le président Oed reprend la parole pour présenter le programme 1992, comprenant notamment : un projet de circuit dans le nord de l'Alsace ; l'aide aux réfugiés indochinois... et d'autres activités qui seront définies au "coup par coup".

Seul candidat, M. Kellner est élu membre du bureau à l'unanimité. M. R. Dronval, ayant démissionné de ses fonctions de vice-président chargé du secteur sud du département, le poste est repris par M. J. Geyer. A noter par ailleurs que M. J. Bertrand, dernier "trésorier" en date a démissionné de l'ANAI fin 1991.

Le président intervient enfin pour présenter le général Bailliard, au passé prestigieux et qui, pour répondre à l'offre du bureau, accepte de devenir le président d'honneur de la section. Cet officier rappelle notre attachement à l'Indochine et les sacrifices que nous avons consentis pour ce pays. Il insiste sur l'importance du devoir de solidarité.

Le colonel Blaise transmet alors les félicitations du général Simon pour l'entrain et la réussite de la section, puis évoque à grands traits les actions futures de l'ANAI telles qu'on a pu les relever dans les derniers bulletins de l'association.

Dernier membre à prendre la parole, M. Briand fait un éloge très appuyé du président Oed et de sa vaillante épouse.

Cérémonie au monument aux morts avec dépôt de gerbe, puis remise de décorations par le général Bailliard, à nos camarades André Brenner, Ben et Lutz. Clôture par un verre de l'amitié offert par la mairie et un déjeuner pris en commun.

SECTION DU RHONE

Président : André Géraud
Hôtel municipal
7, rue Major-Martin
69001 Lyon

La section a tenu son assemblée générale le dimanche 15 mars à Albigny-sur-Saône, près de Lyon. Une cinquantaine d'adhérents y participait auxquels vinrent se joindre une cinquantaine d'invités pour le repas annamite traditionnel qui la suivit.

Aux côtés du président, des vice-présidents, de la secrétaire et du trésorier siégeaient le colonel Poupard, délégué du président national et le général Brun, vice-président de la FARAC tandis qu'au premier rang de l'assistance nous trouvons nos amis René Jullian, président des anciens de Diên Biên Phu, André Leroy, président de l'UNACITA, le frère Bernard Vial, président de "Jeunes France-Asie" qui rappela les

objectifs et les réalisations de son association et le colonel Jack Bonfils qui fit un exposé sur l'affaire Boudarel.

Après qu'eut été évoqué le souvenir des membres de la section disparus au cours de l'année écoulée, MM. Mario Bénard, Jean Cimetièrre et Nguyen Van Tuat, l'élection du nouveau bureau permit d'enregistrer la venue en son sein de Mme Janine Géraud, qui aura la charge du service d'entraide, et de MM. le colonel J. M. Boyer et Jean Pilloix qui y représenteront les comités départementaux Drôme-Ardèche et Isère.

Au cours de cette réunion nous avons eu le grand plaisir de remettre la médaille de l'ANAI à Etienne Tissot, adjoint au maire de Lyon, qui depuis plusieurs années nous honore régulièrement de sa présence lors de nos principales manifestations.

SECTION DES DEUX SEVRES

Président : Colonel Daniel Baudin
10, rue Louis Pergaud
79000 Niort

4 décembre 1991, 8 janvier, 5 février, 4 mars 1992 - Niort - Repas baguettes des retrouvailles de 18 à 29 convives.

15 décembre 1991 - St-Maixent l'Ecole — Repas annuel de fin d'année au mess mixte de l'ENSOA. 140 participants. Réussite complète, grosse tombola dotée de très beaux lots (80). Après le repas, cérémonie au monument aux morts du quartier Marchand. Dépôt de gerbe par le colonel Baudin et le représentant du général Coursier commandant l'Ecole. Visite du musée du sous-officier par le colonel Paccard de l'ANAI.

Mercredi 22, jeudi 23, vendredi 24 janvier, St-Maixent l'Ecole, foyer du soldat : présentation de l'exposition "Trois siècles de présence en Indochine" aux élèves de 2 bataillons de l'Ecole. Plus de 400 visiteurs. Commentaires faits par le colonel Baudin.

26 janvier - Niort, Eglise Notre Dame, cérémonie religieuse du Souvenir français pour les militaires morts au service de la patrie et les victimes de guerre. Présence de nombreux membres de l'ANAI.

Mardi 28 janvier, Noitierre (Deux-Sèvres), obsèques à l'église de Noitierre de M. Loones ancien marin d'Indochine (1936-1942). Présence de quelques membres de la section, du colonel Baudin et du drapeau.

Samedi 15 et dimanche 16 février - prêt à la section de Loire-Atlantique (M. et Mme Lucas-Potier) d'une quinzaine de panneaux de l'exposition des Deux-Sèvres sur l'Indochine, pour la fête du Têt à Nantes.

19 février - Gource - Chiche (Deux-Sèvres), obsèques de Mme Charlotte Clisson veuve de notre camarade, ancien d'Indochine. Remise d'une plaque de l'ANAI sur sa tombe. Présence d'une délégation de l'ANAI, du colonel Bau-

din et du drapeau.

Vendredi 21 février - St-Maixent l'Ecole, prise d'armes à l'ENSOA. Remise des galons à la 154ème promotion. Présence de nombreux officiers et sous-officiers en retraite membres de l'ANAI, dont le colonel Baudin.

1er mars - Courson (Charente-Maritime). Cérémonie patriotique annuelle au monument aux morts de la ville, organisée par l'amicale des anciens du 114ème RI. Présence de plusieurs membres de l'ANAI, du colonel Baudin.

SECTION DE SEINE-ET-MARNE

Président : Roger Bouvier
8, rue Saint-Germain
77400 Gouvernes

Le 25 avril 1992, une assistance chaleureuse était réunie pour l'assemblée générale annuelle de la section au cercle Magenta à Fontainebleau.

Nous avons écouté et commenté le rapport de notre secrétaire M. Badamie sur les activités de l'année écoulée (adhésions nouvelles, réunions diverses, cérémonie du souvenir).

Le rapport de notre trésorier M. Bourcier a fait mention de l'augmentation de la cotisation qui passe à 100 F à compter du 1er janvier 1993.

Le rapport moral du président a été orienté sur la vie de la section depuis trois ans. Il a fait appel aux bonnes volontés pour propager l'amitié franco-indochinoise, pour que nous soyons des témoins positifs et non pas des témoins repliés sur nous-mêmes.

Le bureau de la section a été reconduit à l'unanimité.

De nouveaux délégués ont été désignés. Pour la région de Nemours : Mme Lucette Lutereau et son équipe. Pour la région de Provins : M. Robert Parisot. Pour la région de Fontainebleau : M. Maurice Narbonne et M. Alfred Binisti. Pour la région de Lagny-Chelles : M. André Badamie et M. Roger Bouvier.

Nous avons évoqué l'espoir d'organiser des expositions sur l'Indochine. Nous nous sommes mis d'accord sur le principe d'une action au cours des prochains mois pour aider des villages Muong de la région de Hoa Binh au Tonkin.

Dans un moment d'émotion nous avons fait l'appel des 62 Seine et Marne, morts en Indochine recensés au cours de notre enquête.

Sur l'initiative des amis de la délégation de Nemours, la médaille de l'ANAI a été remise à Mme Lucette Lutereau en remerciement de son dévouement.

Cette assemblée générale s'est terminée par le pot de l'amitié offert par la section et un repas fraternel.

Notons la présence de M. H.J. Bideau ancien d'Indochine adjoint au maire de Fontainebleau, M. J.Y. Wiss directeur de l'ONAC de Seine-et-Marne, M. B. Chevalier président départemental de l'UNC, M. P. Blondeau président dépar-

tementale des AC et VG et M. Jean Baptiste animateur pour une aide aux villages Muong.

L'assemblée générale 1993 aura lieu vraisemblablement à Vaires-sur-Marne le samedi 24 avril 1993.

COMITE de TOURS

Président : Martin Joire
76, rue Roger Salengro
37000 Tours

L'ANAI, l'ACUF, Citadelles et Maquis, les anciens parachutistes et les anciens légionnaires ont commémoré les sanglants combats des 9 et 10 mars 1945 en Indochine, le dimanche 15 mars par une messe célébrée à St-Grégoire des Minimes de Tours, sous la présidence de M. Martin Joire et du colonel Delanay. Une très grande assistance y participait, notamment une délégation importante d'origine Lao-Thaï.

A l'issue de la messe, une gerbe de fleurs au nom du comité d'Entente a été déposée devant la stèle des anciens élèves du lycée Descartes, dont une trentaine sont glorieusement tombés en Indochine : le colonel Delanay en fit l'éloge d'une façon très émouvante.

Un pot de l'amitié fut par la suite offert au domicile de M. Martin Joire : tous nos amis Indochinois y participèrent.

L'homélie de l'abbé Lourençon fut d'une élévation remarquable, faisant l'éloge des drapeaux et évoquant l'union totale des populations indochinoises avec nous, français.

SECTION DU VAL DE MARNE

Président : Colonel René Blaise
48, rue de la Jarry
94300 Vincennes

La section du Val de Marne a tenu son assemblée générale le samedi 21 mars 1992 en la salle Rumeau de l'annexe de la mairie de Vincennes. La proximité des élections régionales et cantonales a empêché les autorités d'être présentes. La municipalité était représentée par deux maires adjoints et plusieurs conseillers. On notait également la présence des généraux Aubry, Forestier, Benet et du colonel Pasquier.

L'assemblée est ouverte à 10h45 par le colonel Blaise. La croix du combattant volontaire d'Indochine a été remise à M. Jean Jammes par le général Beaudonnet, président d'honneur.

On passe ensuite à l'ordre du jour par la lecture du compte rendu de l'assemblée générale 1991 par le président. Compte rendu adopté. Le commandant Archambault de Beaune, secrétaire général, donne lecture du rapport d'activité de 1991. Puis lecture du rapport social de Mme Do Thi Phuoc que le président remercie pour son action en lui remettant le diplôme de la médaille

d'honneur de l'ANAI. M. Lefebvre, trésorier, donne lecture du rapport financier. Tous les rapports sont adoptés à l'unanimité.

Le président donne ensuite les renseignements sur les manifestations à venir : le congrès national à Vincennes le 3 avril, l'inauguration de la Pagode le 4 avril ainsi que l'assemblée générale nationale au château de Vincennes. Le 9 mai 1992, commémoration de Diên Biên Phu. En août, cérémonie de la fête des Ames Errantes. Le mémorial de Fréjus devrait être inauguré au cours du 2ème semestre ainsi que, à Vincennes, le monument à la mémoire du maréchal de Lattre de Tassigny ceci grâce à la municipalité de Vincennes.

Ensuite, élection du chef d'escadron Jacques Archambault de Beaune comme secrétaire général, en remplacement de notre ami Venin qui cependant restera parmi nous quand il sera en région parisienne.

L'assemblée générale est close à 11h25 par le verre de l'amitié offert par la municipalité et présidé par M. le sénateur maire Jean Clouet que nous remercions pour son appui dans toutes nos initiatives.

La journée se termine par un excellent déjeuner au Château d'Or, présidé par M. Le Berre, maire adjoint-syndic de Vincennes.

SECTION DU VAR

Président : Colonel Elie Etienne
31, rue d'Alger
83000 TOULON

14 mars - Le rassemblement régional des anciens d'Indochine a réuni plus de 180 participants venus du Var, des Alpes-Maritimes et des Bouches-du-Rhône, dont 27 présidents d'associations avec leur drapeau.

Le sénateur maire de Toulon était accompagné des députés de l'aire toulonnaise, de conseillers régionaux, généraux et municipaux. Au monument aux morts le colonel Etienne prononça une allocution très applaudie, des gerbes furent déposées par le sénateur maire, les parlementaires et des présidents d'associations. La flamme fut ranimée par le colonel Horvatte, doyen de l'ANAI du Var et par le lieutenant-colonel Nguyen Kim Trieu qui fut en 1952-1953 un des principaux artisans de la pacification de la délégation d'An Hoa et de la province de Bentre.

Une messe solennelle fut célébrée en l'église St-Louis par Mgr Forno, vicaire général. Son homélie rappela les sacrifices de la France et les malheurs et les souffrances des peuples d'Indochine de 1945 jusqu'à nos jours.

Un repas amical servi à la salle des fêtes de la mairie termina la journée.

14 avril - Causerie sur le "Goulag vietnamien" faite par M. Au Quang Nhut, réfugié politique, (directeur d'usine à

Thu Duc jusqu'en 1975, puis déporté dans un camp de redressement)

25 avril - Cérémonie au mémorial de Fréjus, à la mémoire des morts dans les camps japonais (journée de la déportation). Nombreuse participation de la section, avec son président et le drapeau. Lecture par Mme le Directeur départemental de l'office des anciens combattants et victimes de guerre, d'un très beau message sur les camps de la mort japonais. Allumage du flambeau devant participer à la cérémonie du mémorial de la déportation à Paris.

7 mai - Messe anniversaire à la mémoire de nos morts à Diên Biên Phu.

8 mai - Participation avec le drapeau aux cérémonies de l'Armistice.

Divers

1. Remise à M. Lacroix, porte-drapeau de la section, du diplôme d'honneur de porte-drapeau..

2. Mme R. Walter - "Les Algues 2", avenue du général de Gaulle - 83700 St-Raphaël, prend les fonctions de déléguée du président auprès des municipalités de Fréjus et de St-Raphaël qui comptent dans leur population de nombreux anciens d'Indochine.

3. L'assemblée générale se tiendra le samedi 28 novembre 1992 à 10h30 à l'hôtel Mercure à Hyères.

SECTION DU VAUCLUSE

Président : Pierre Hardy
30, allée des Jonquilles
84800 L'Isle-sur-Sorgue

Le 18 janvier 1992, la section a tenu son assemblée générale à la mairie de Pernes-les-Fontaines.

Après le discours de bienvenue de M. le maire, le président Pierre Hardy remercie de leur présence le colonel Poupard, délégué du président national, et le général Lagier, notre président d'honneur. Il fait observer une minute de recueillement à la mémoire de nos camarades disparus : MM. Paul Crémona, de Mazan ; Marcel Monmouton, d'Avignon ; Georges Dupuy, d'Isle sur Sorgue.

Le secrétaire Robert Montpellier, dans son rapport, relate les activités de la section depuis la dernière assemblée. Il fait part de l'adhésion de dix nouveaux membres, mais aussi des radiations d'office d'adhérents pour non paiement de leur cotisation. Le trésorier Gilbert Monaury fait le compte rendu de la situation financière. Ces deux rapports sont approuvés à l'unanimité.

Notons que Gilbert Monaury qui assure par intérim depuis la disparition de notre camarade Dupuy, a été élu, par un vote à main levée, trésorier de la section ANAI Vaucluse.

Le président Hardy après avoir rappelé les buts de l'ANAI, attire l'attention sur l'action à mener afin de recruter de nouveaux membres et de poursuivre nos réunions mensuelles itinérantes dans les

différentes communes du département.

Il évoque les prévisions de voyage et souhaite que de nombreux adhérents et leur famille assistent à la cérémonie commémorant la bataille de Camerone le 30 avril à la Légion étrangère à Aubagne.

Après la clôture des travaux de l'assemblée, départ en cortège vers le monument aux morts derrière le drapeau de notre section porté par M. Domicie.

Sonneries réglementaires au clairon et dépôt de gerbe par le colonel Poupard et le président Hardy.

Parmi les personnalités civiles et militaires étaient présents : le lieutenant-colonel Bordarier, délégué militaire du département, Mme Martinez, directeur de l'ONAC d'Avignon, M. Giraud président de l'ACUF.

Après le vin d'honneur offert par la municipalité, un repas familial et fraternel, dans une excellente ambiance de camaraderie et d'amitié, clôture cette journée.

SECTION DE LA VENDEE

Président : Jean Gandouin
4, rue des Forges
85750 Angles

Notre assemblée générale s'est tenue le 15 mars en présence du colonel Demaison vice-président national. Nombreuse assistance. Dépôt de gerbe au monument aux morts. Remise de décorations : croix du combattant volontaire "Indochine" pour le major de la gendarmerie Camille Faivre et M. Roland Chateau. Repas amical.

Notre porte-drapeau est désormais M. Michel Garçais en remplacement de M. Louis Seron.

Nous déplorons le décès de notre camarade Denis Olivier de Brem-sur-Mer. Les obsèques ont eu lieu le 4 avril. Le drapeau et M. Faivre remplaçant le président y assistaient.

SECTION DE L'YONNE

Président : Colonel Max Coet
10, rue du Champ Vilain - Cheny
89400 Migennes

Le 29 février 1992, le comité de Sens a réuni son assemblée générale devant une trentaine de personnes en présence du commandant Tarride représentant le colonel Coet, président départemental empêché.

Après lecture du rapport moral, financier et d'activités approuvé à l'unanimité, un vin d'honneur, en présence de M. le maire de Sens et de M. le président du comité d'entente fut offert aux participants.

A cette occasion, le colonel Jarry, président du comité de Sens, après une allocution évoquant les péripéties de la présence française en Indochine, remit la

Médaille militaire à MM. Dupuis et Ragon, membres du comité.

Le 1er mars 1992, le comité d'Avallon a réuni son assemblée générale devant une vingtaine de personnes, en présence du commandant Tarride, représentant le colonel Coet, président départemental empêché.

Au cours de cette assemblée le président Amiot démissionnaire pour raison de santé, a été remplacé par le capitaine Robert, René, élu à l'unanimité. Le président Amiot a été nommé président honoraire.

Après un dépôt de gerbe traditionnel, un repas de cohésion a terminé cette journée de façon sympathique.

Le 8 mars 1992, le comité de Saint-Florentin a réuni son assemblée générale devant une trentaine de personnes, en présence du capitaine Pierquet, représentant le colonel Coet, président départemental, empêché. Le comité, drapeau en tête, a déposé une gerbe devant le monument aux morts en présence du commandant d'armes et des personnalités municipales.

Un repas de cohésion termina cette journée.

Le 5 mars 1992, le comité de Joigny a réuni son assemblée générale devant une vingtaine de personnes en présence du colonel Coet, président départemental et du colonel Bachmann, vice-président national.

Un dépôt de gerbe au monument aux morts en présence du représentant de M. le député, maire de Joigny, paracheva cette réunion.

Tous les comités ont commémoré le 9 mars avec les autorités municipales.

Nos félicitations à MM. Roger Dupuis et Jean-Louis Ragon du comité de Sens pour leur médaille militaire.

NECROLOGIE

Le Père Guerry

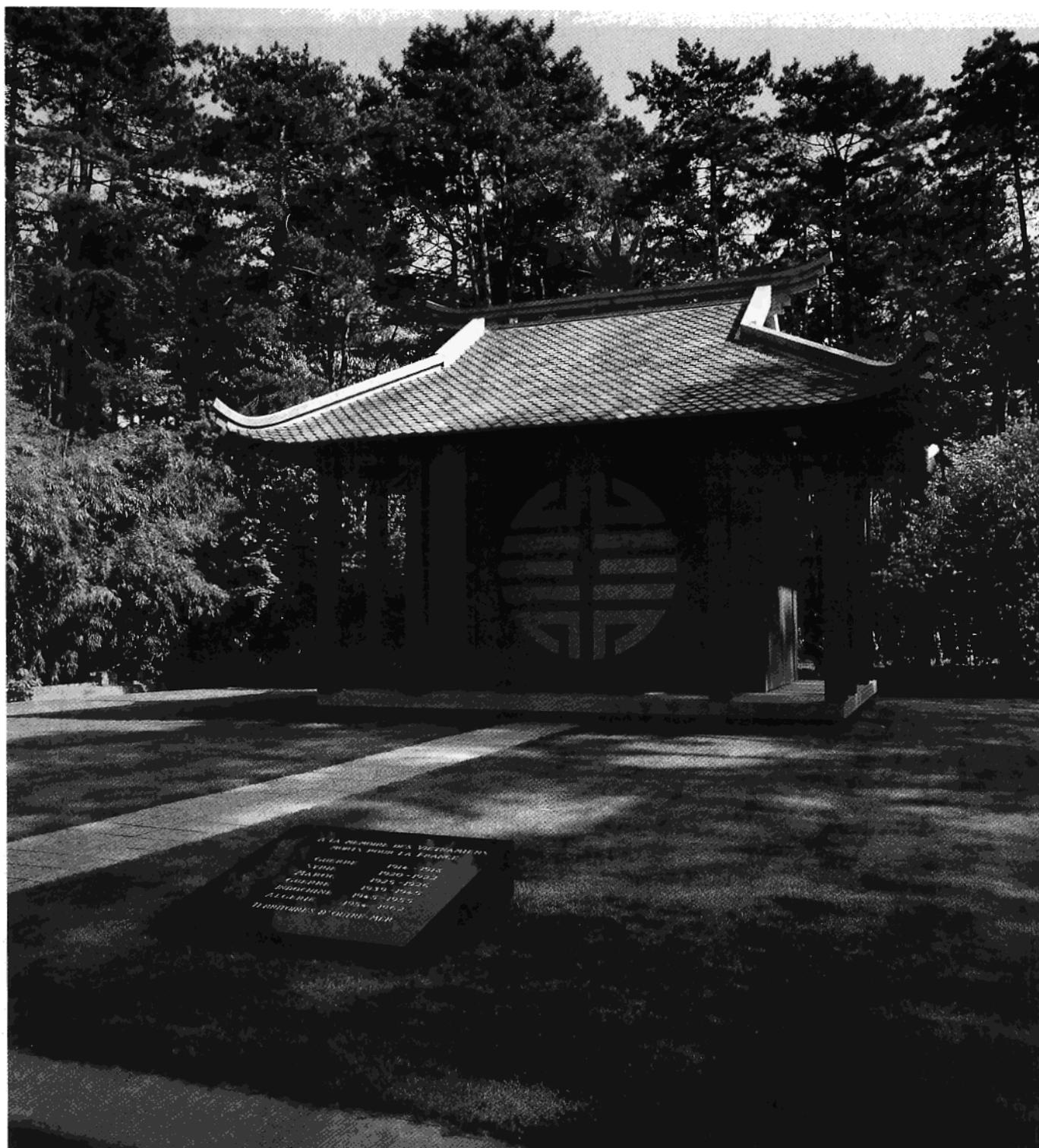
Notre dix-millième adhérent, le Père Paul Guerry, est mort le 17 février 1992. Prêtre des Missions Etrangères de Paris, missionnaire au Tonkin de 1949 à 1954, fondateur avec le Père Guidon de la première mission catholique de Diên Biên Phu en 1953, aumônier de complément du camp retranché en 1954, il était actuellement chargé de sept paroisses défavorisées de la banlieue nord de Rio de Janeiro.

Le bulletin 1990/4 a publié ses dialogues avec les commissaires politiques viêt-minh ; reprenons leur conclusion : "Au cours de cette captivité j'ai découvert la force diabolique de la mystique communiste."

SIRIPA
service d'information et de relations publiques des armées

**LA COMMUNICATION
DE LA DEFENSE**





(Photo — Manuel Guillin)

Monument à la mémoire des Vietnamiens morts pour la France

COMMUNIQUE DE DERNIERE MINUTE

La nécropole de Fréjus sera inaugurée par M. le Président de la République lundi 2 novembre 1992 après-midi. Au titre du droit à pèlerinage, le voyage sera gratuit pour les veuves des morts pour la France inhumés à Fréjus ainsi que pour les veuves des disparus.

Les veuves des morts pour la France enterrés dans leur caveau familial ainsi que tous les anciens combattants voyageront, en principe, à leurs frais.

De manière à préparer la cérémonie (retenue de trains et d'autocars, pose de tribunes), les présidents de section procéderont à une première estimation des volontariats.

Il ne sera pas possible d'accéder au site en voiture individuelle.